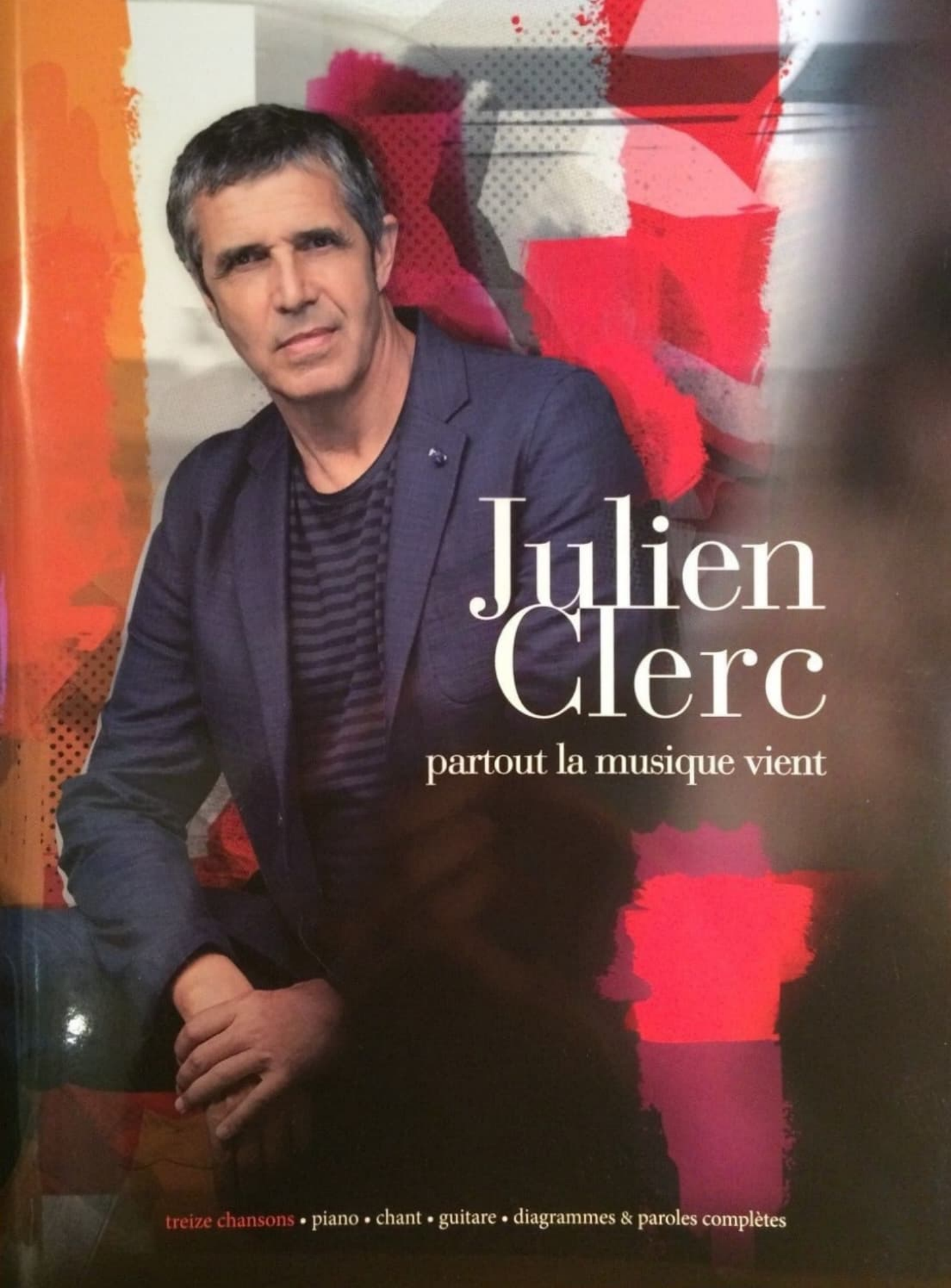
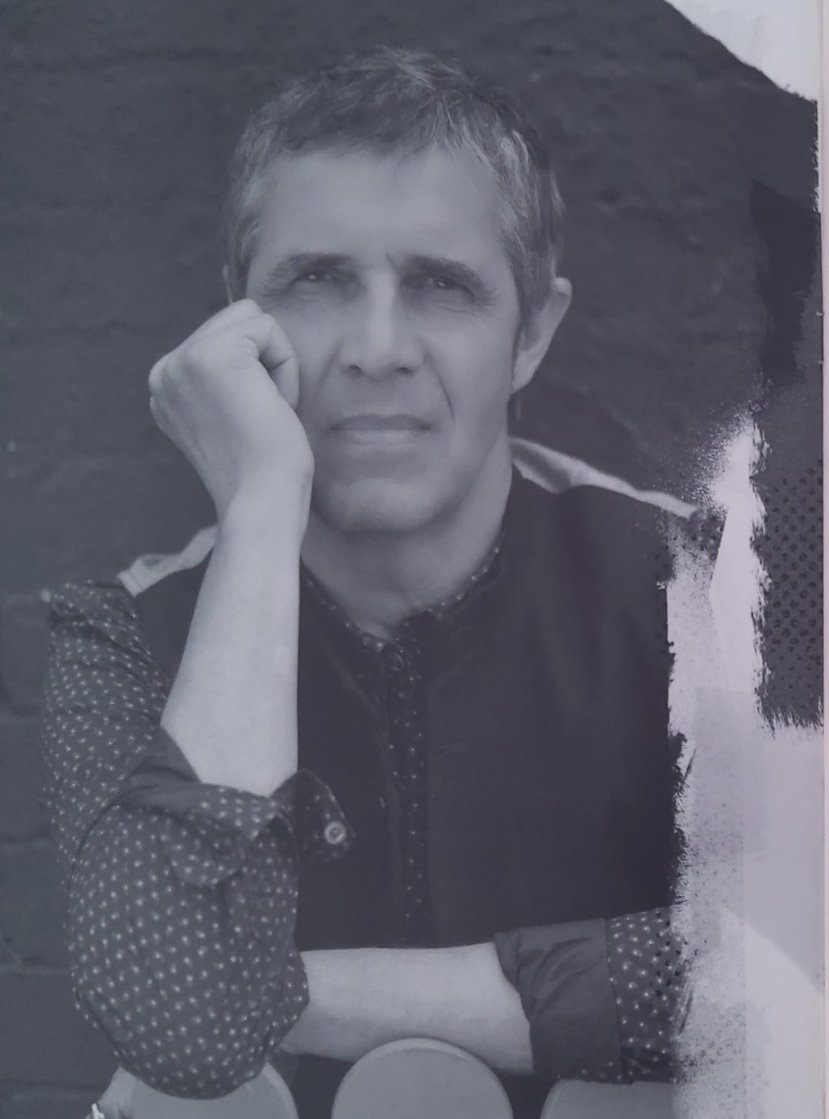

Julien
Clerc
partout la musique vient
treize chansons • piano • chant • guitare • diagrammes & paroles complètes

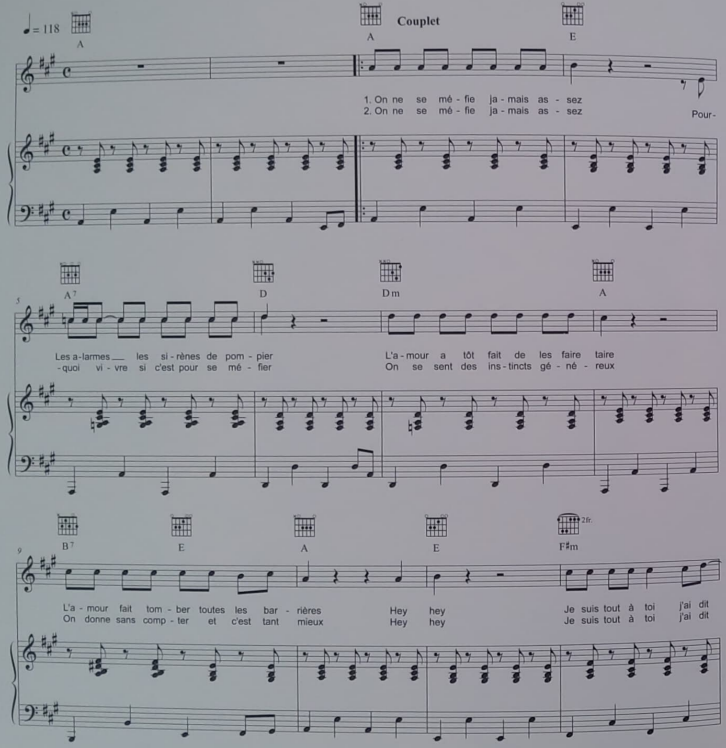


On ne se méfie jamais assez (04)
Mon cœur hélas (09)
On va, on vient, on rêve (14)
Long Distance Call (18)
Violette et Pierrot (22)
Gagner la chambre (28)
Tout (32)
Danser (36)
Les amoureux (41)
Va-t'en si tu veux (48)
Partout la musique vient (52)
Le chemin des rivières (56)

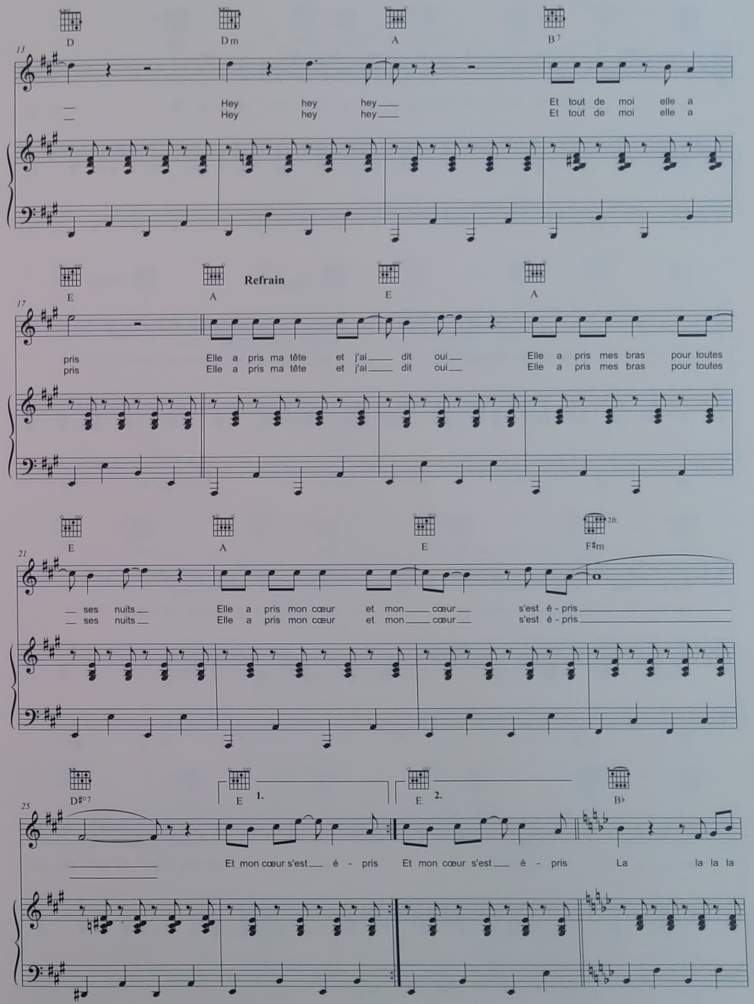
BONUS
Si jamais (61)

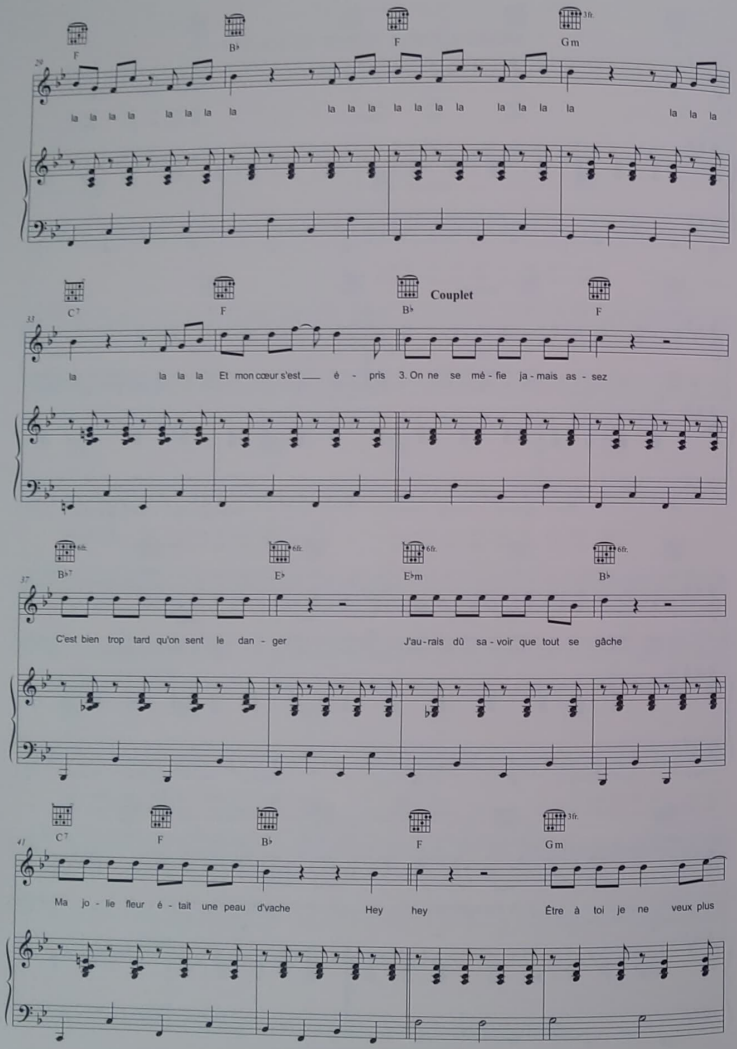
On ne se méfie jamais assez

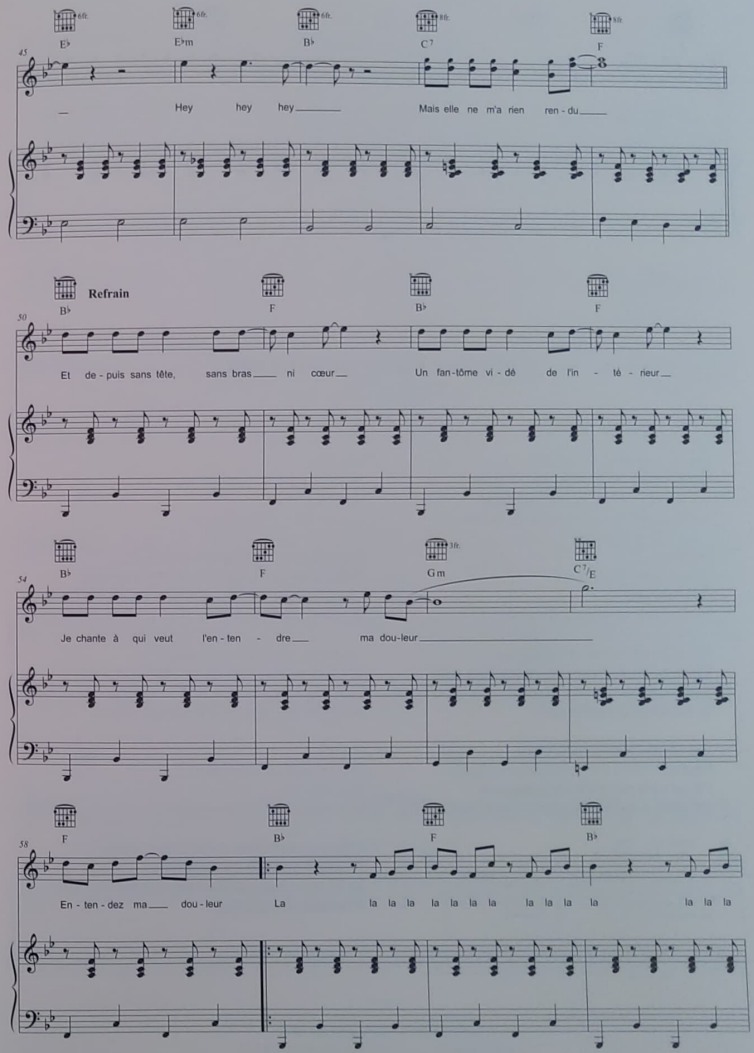
(Alex Beaupain / Julien Clerc)

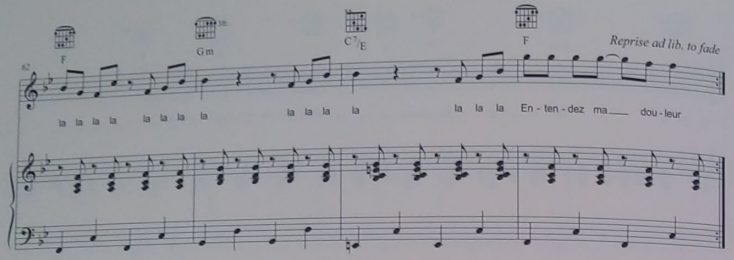


© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO / UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved




F B♭ F Gm
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
C7 F B♭ F
Couplet
la la la la Et mon cœur s'est é - pris 3. On ne se mé - fie ja - mais as - sez
B♭7 E♭ E♭m B♭
C'est bien trop tard qu'on sent le dan - ger J'au - rais dû sa - voir que tout se gâche
C7 F B♭ F Gm
Ma jo - lie fleur é - tait une peau d'vache Hey hey Être à toi je ne veux plus


E♭ E♭m B♭ C7 F
Hey hey hey Mais elle ne m'a rien ren - du
B♭ F B♭ F
Refrain
Et de - puis sans tête, sans bras ni cœur Un fan - tôme vi - dé de l'in - té - rieur
B♭ F Gm C7/E
Je chante à qui veut l'en - ten - dre ma dou - leur
F B♭ F B♭
En - ten - dez ma dou - leur La la la la la la la la la la la la la la la



On ne se méfie jamais assez

(Alex Beaupain / Julien Clerc)

On ne se méfie jamais assez
Les alarmes, les sirènes de pompier
L'amour a tôt fait de les faire taire
L'amour fait tomber toutes les barrières

Hey, hey
Je suis tout à toi j'ai dit
Hey, hey, hey
Et tout de moi elle a pris

Elle a pris ma tête et j'ai dit oui
Elle a pris mes bras pour toutes ses nuits
Elle a pris mon cœur et mon cœur s'est épris
Et mon cœur s'est épris

On ne se méfie jamais assez
Pourquoi vivre si c'est pour se méfier
On se sent des instincts généreux
On donne sans compter et c'est tant mieux

Hey, hey
Je suis tout à toi j'ai dit
Hey, hey, hey
Et tout de moi elle a pris

Elle a pris ma tête et j'ai dit oui
Elle a pris mes bras pour toutes ses nuits
Elle a pris mon cœur et mon cœur s'est épris
Et mon cœur s'est épris

On ne se méfie jamais assez
C'est bien trop tard qu'on sent le danger
J'aurais dû savoir que tout se gâche
Ma jolie fleur était une peau de vache

Hey, hey
Être à toi je ne veux plus
Hey, hey, hey
Mais elle ne m'a rien rendu

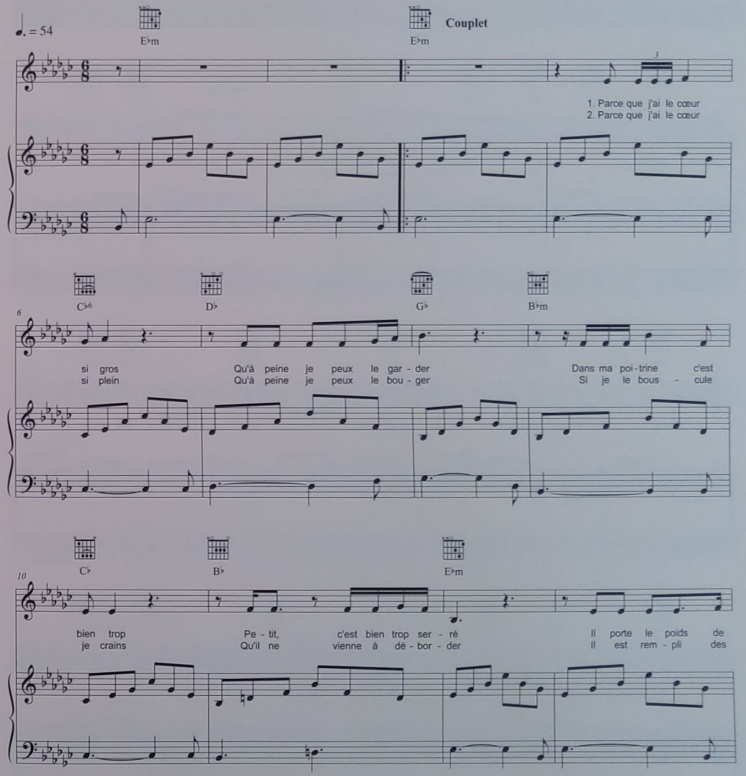
Et depuis sans tête, sans bras ni cœur
Un fantôme vidé de l'intérieur
Je chante à qui veut l'entendre ma douleur
Entendez ma douleur

Mon cœur hélas

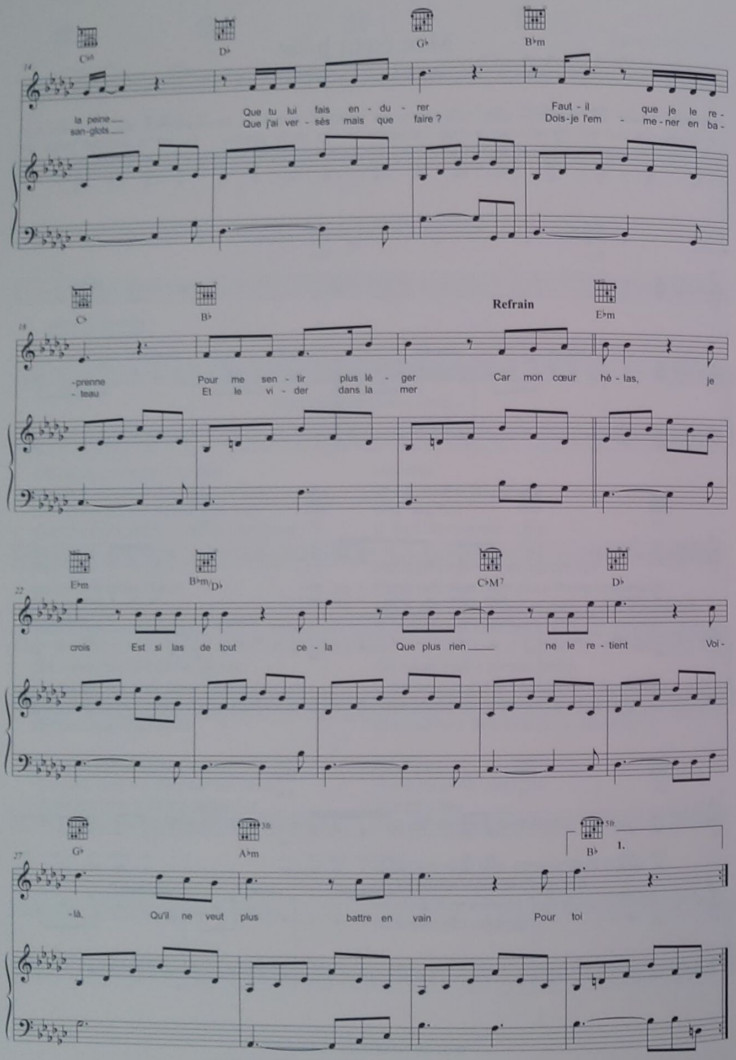
(Alex Beaupain / Julien Clerc)

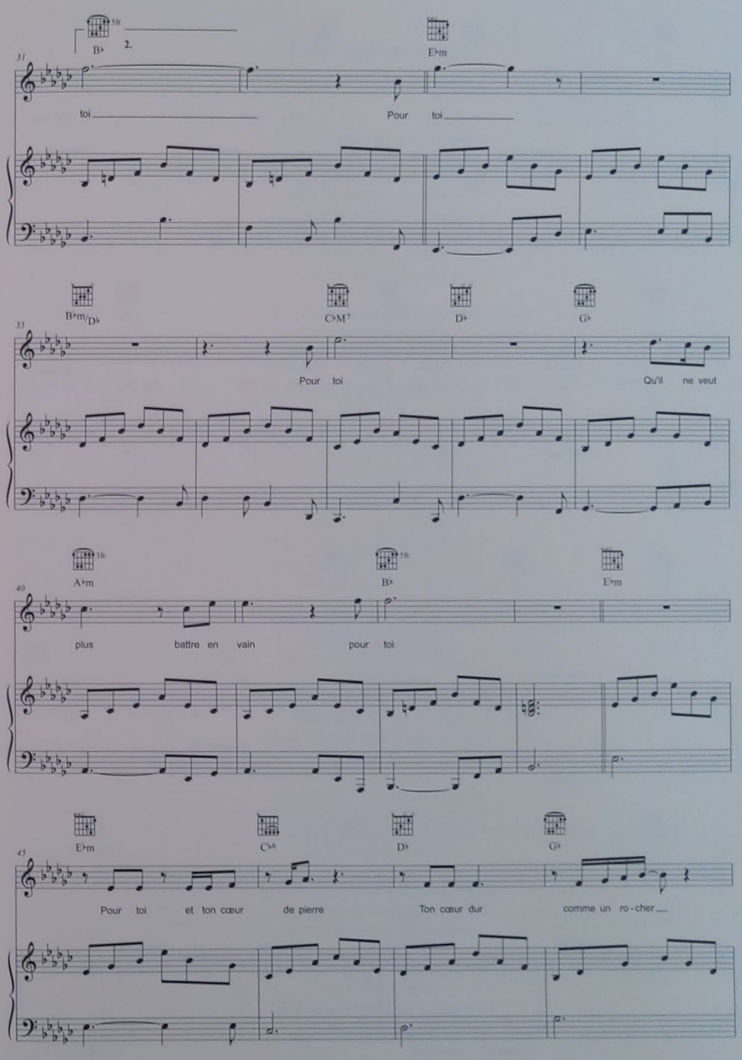
Capo 1

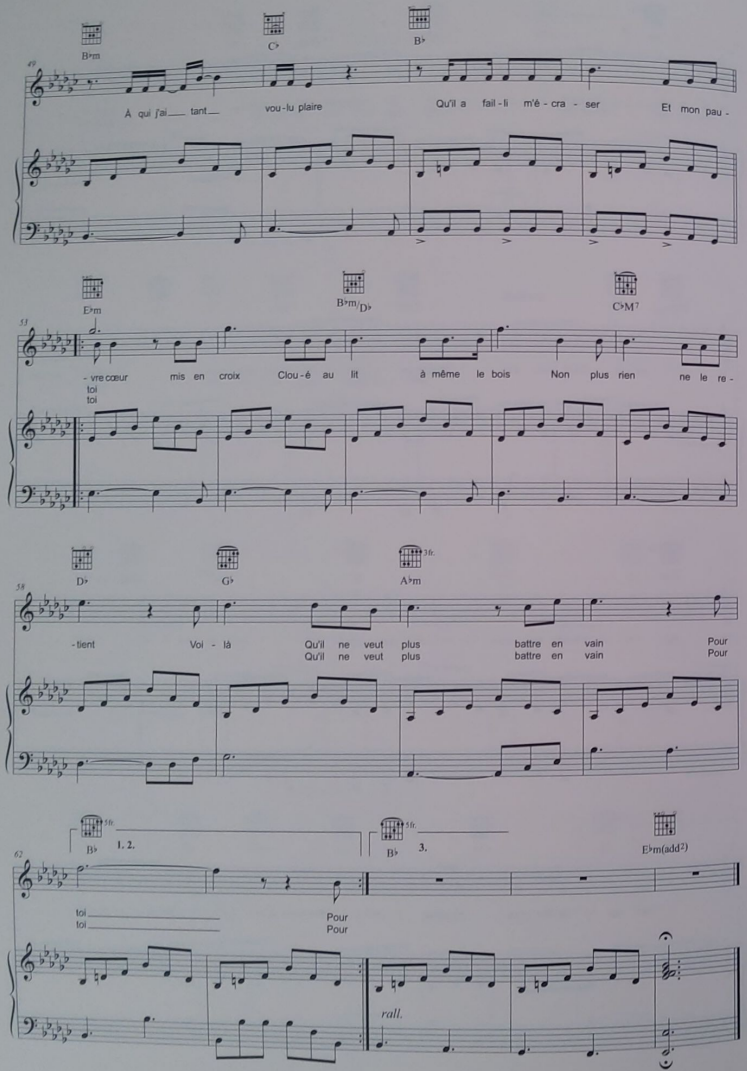
Attention : pour les morceaux avec capodastre, les positions jouées ne correspondent pas aux noms des harmonies. Ce qui est normal, car le capo transpose le nom de la position... Ex. sur le premier temps de la mesure 2 de cette chanson : on joue en Dm mais le nom de l'harmonie est E♭m (Dm + 1 case = E♭m).



© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved


Cb6
Db
Gb
Bbm
14
la peine
san-glots
Que tu lui fais en - du - rer
Que j'ai ver - sés mais que faire ?
Faut - il que je le re -
Dois-je l'em - me-ner en ba -
Cb
Bb
Refrain
Ebm
18
-prenne
- teau
Pour me sen - tir plus lè - ger
Et le vi - der dans la mer
Car mon cœur hé - las, je
Ebm
Bbm/Db
Cb M7
Db
22
crois
Est si las de tout ce - la
Que plus rien ne le re - tient
Voi -
Gb
Ab
Bb
1.
27
-là.
Qu'il ne veut plus battre en vain
Pour toi


Bb
2.
Ebm
31
toi
Pour toi
Bbm/Db
Cb M7
Db
Gb
35
Pour toi
Qu'il ne veut
Ab m
Bb
Ebm
40
plus
battre en vain
pour toi
Ebm
Cb6
Db
Gb
45
Pour toi et ton cœur de pierre
Ton cœur dur
comme un ro - cher



Mon cœur hélas

(Alex Beaupain / Julien Clerc)

Parce que j'ai le cœur si gros
Qu'à peine je peux le garder
Dans ma poitrine c'est bien trop
Petit, c'est bien trop serré
Il porte le poids de la peine
Que tu lui fais endurer
Faut-il que je le reprenne
Pour me sentir plus léger

Car mon cœur hélas, je crois
Est si las de tout cela
Que plus rien ne le retient,
Voilà
Qu'il ne veut plus battre en vain
Pour toi

Parce que j'ai le cœur si plein
Qu'à peine je peux le bouger
Si je le bouscule, je crains
Qu'il ne vienne à déborder
Il est rempli des sanglots
Que j'ai versés mais que faire ?
Dois-je l'emmener en bateau
Et le vider dans la mer

Car mon cœur hélas, je crois
Est si las de tout cela
Que plus rien ne le retient,
Voilà
Qu'il ne veut plus battre en vain
Pour toi pour toi pour toi
Qu'il ne veut plus battre en vain
Pour toi

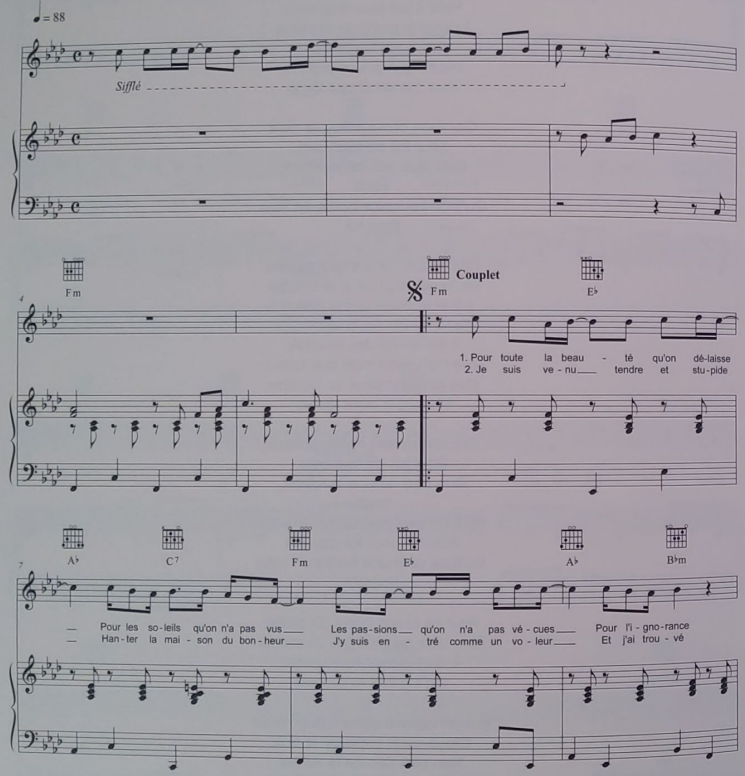
Pour toi et ton cœur de pierre
Ton cœur dur comme un rocher
À qui j'ai tant voulu plaire
Qu'il a failli m'écraser

Et mon pauvre cœur mis en croix
Cloué au lit à même le bois
Non plus rien ne le retient
Voilà
Qu'il ne veut plus battre en vain
Pour toi pour toi
Qu'il ne veut plus battre en vain
Pour toi pour toi

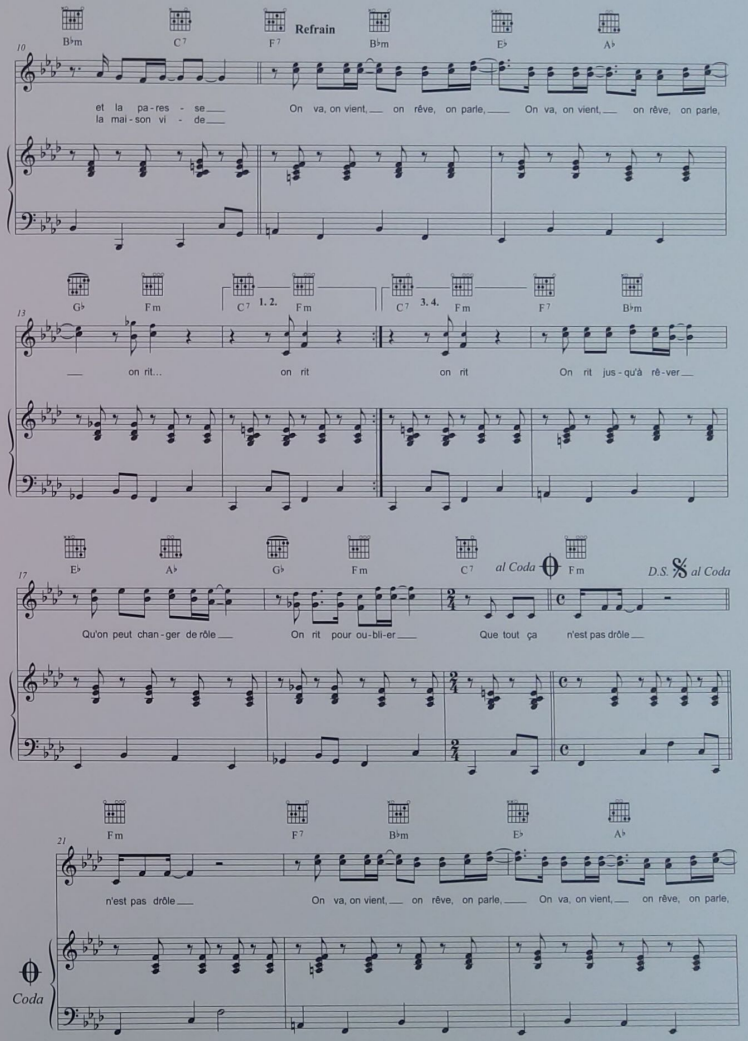
On va, on vient, on rêve

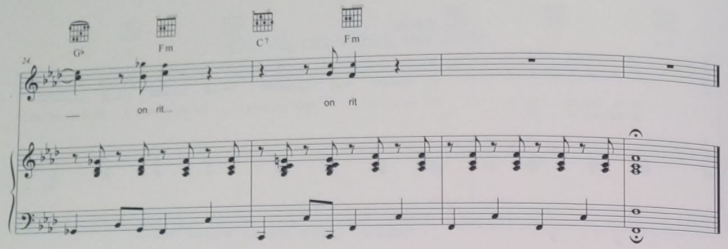
(Maxime Le Forestier / Julien Clerc)

Capo 1



© SI ON CHANTAIT / COÏNCIDENCES
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved





On va, on vient, on rêve

(Maxime Le Forestier / Julien Clerc)

Pour toute la beauté qu'on délaisse
Pour les soleils qu'on n'a pas vus
Les passions qu'on n'a pas vécues
Pour l'ignorance et la paresse

On va, on vient, on rêve, on parle,
On va, on vient, on rêve, on parle, on rit... on rit

Je suis venu tendre et stupide
Hanter la maison du bonheur
J'y suis entré comme un voleur
Et j'ai trouvé la maison vide

Refrain

Tu m'as dit « Regarde la lune »
Mes yeux n'ont pas quitté ta main
Reste un regret sur mon chemin
Reste un reflet sur la lagune

Refrain

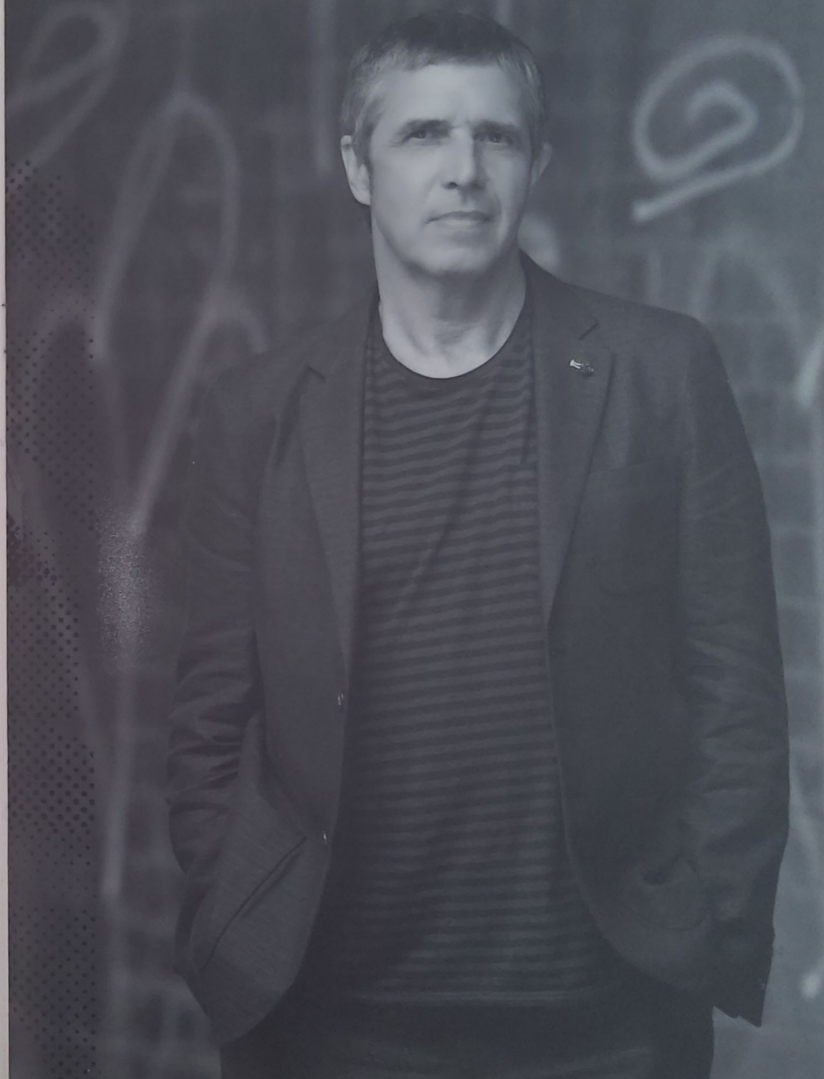
On rit jusqu'à rêver
Qu'on peut changer de rôle
On rit pour oublier
Que tout ça n'est pas drôle

J'ai voulu voir la vie en rose
Mais les couleurs sont ce qu'elles sont
On aime à perdre la raison
En désespoir de toutes les causes

Refrain

On rit jusqu'à rêver
Qu'on peut changer de rôle
On rit pour oublier
Que tout ça n'est pas drôle

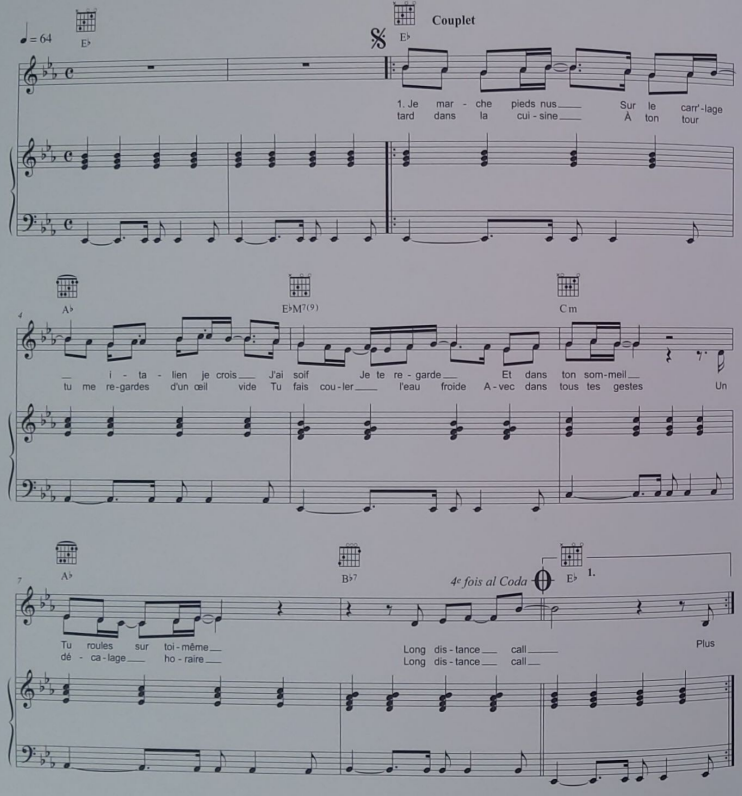
Refrain



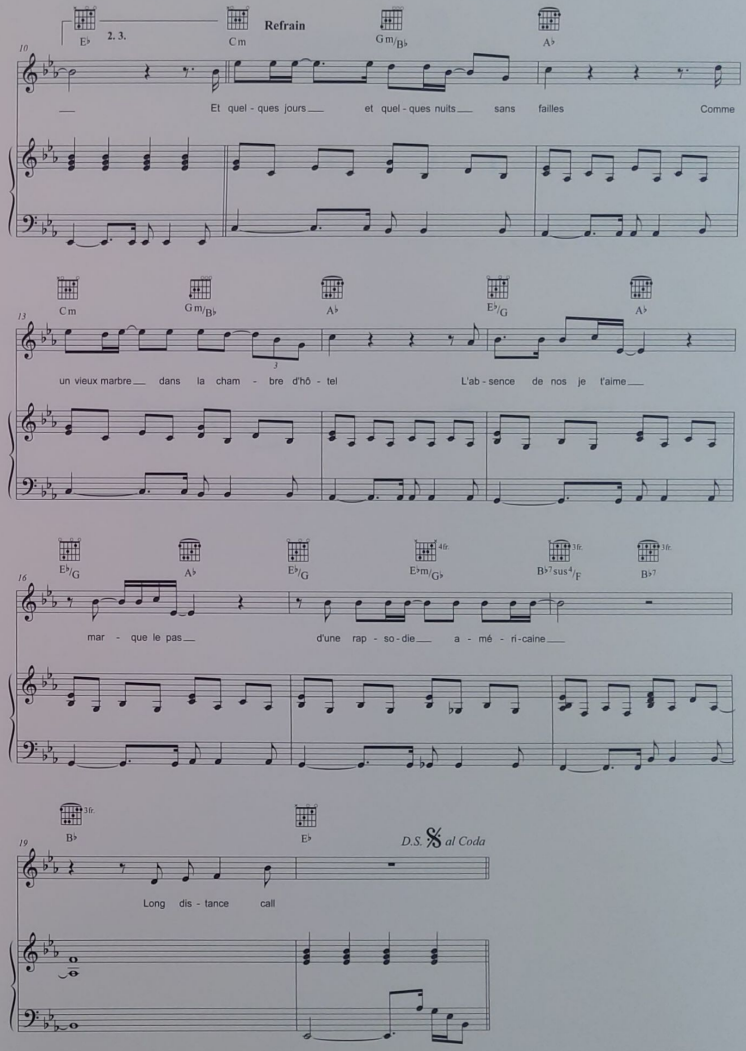
Long Distance Call

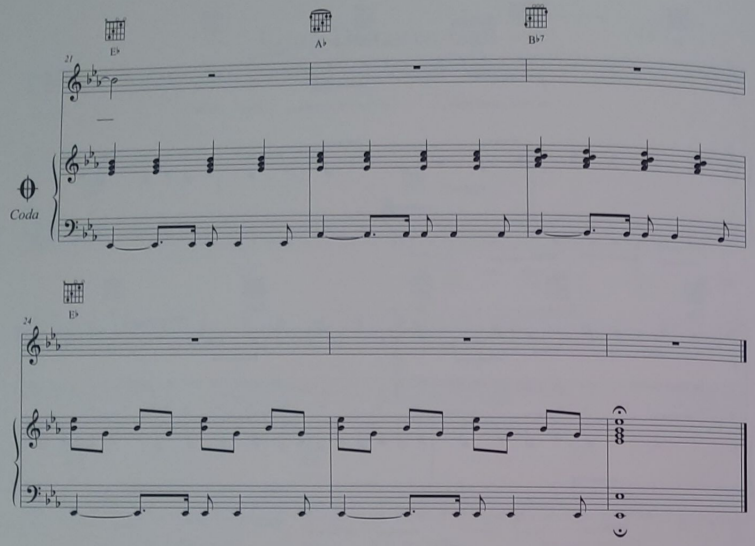
(Gérard Duguet-Grasser / Julien Clerc)

Capo 3



© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved





Long Distance Call

(Gérard Duguet-Grasser / Julien Clerc)

Je marche pieds nus sur le carrelage italien je crois
J'ai soif
Je te regarde
Et dans ton sommeil
Tu roules sur toi-même
Long Distance Call

Plus tard dans la cuisine
À ton tour tu me regardes d'un œil vide
Tu fais couler l'eau froide
Avec, dans tous tes gestes,
Un décalage horaire
Long Distance Call

Et quelques jours et quelques nuits sans failles
Comme un vieux marbre dans la chambre d'hôtel
L'absence de nos « Je t'aime » marque le pas d'une rapsodie américaine
Long Distance Call

Quelques heures passent mais l'image garde une qualité numérique
Tu es assise dans un café familier
Monochrome
Long Distance Call

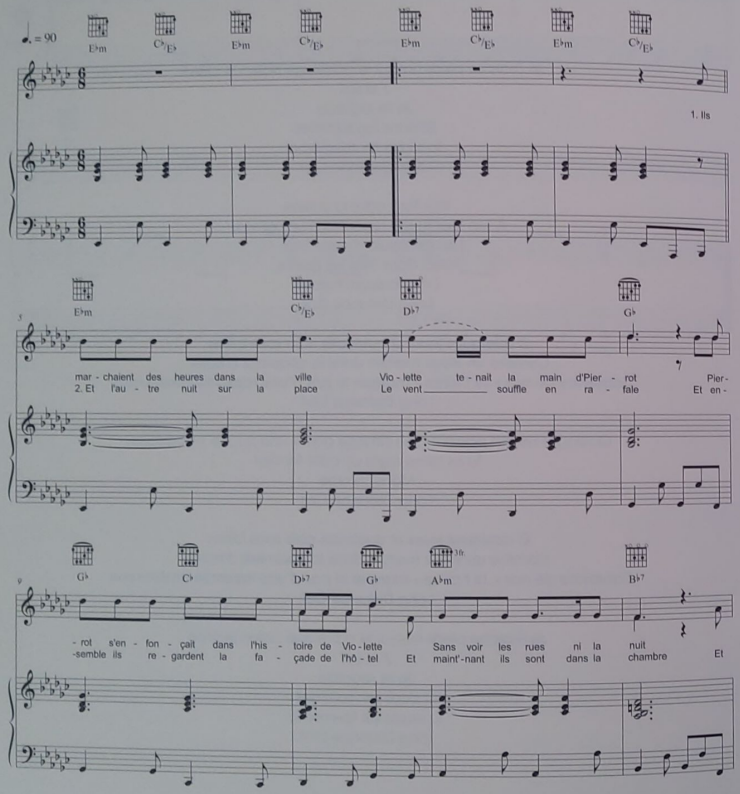
Et quelques jours et quelques nuits sans failles
Comme un vieux marbre dans la chambre d'hôtel
L'absence de nos « Je t'aime » marque le pas d'une rapsodie américaine
Long Distance Call

Je marche pieds nus sur le carrelage italien je crois
J'ai soif
Je te regarde
Et dans ton sommeil
Tu roules sur toi-même
Long Distance Call

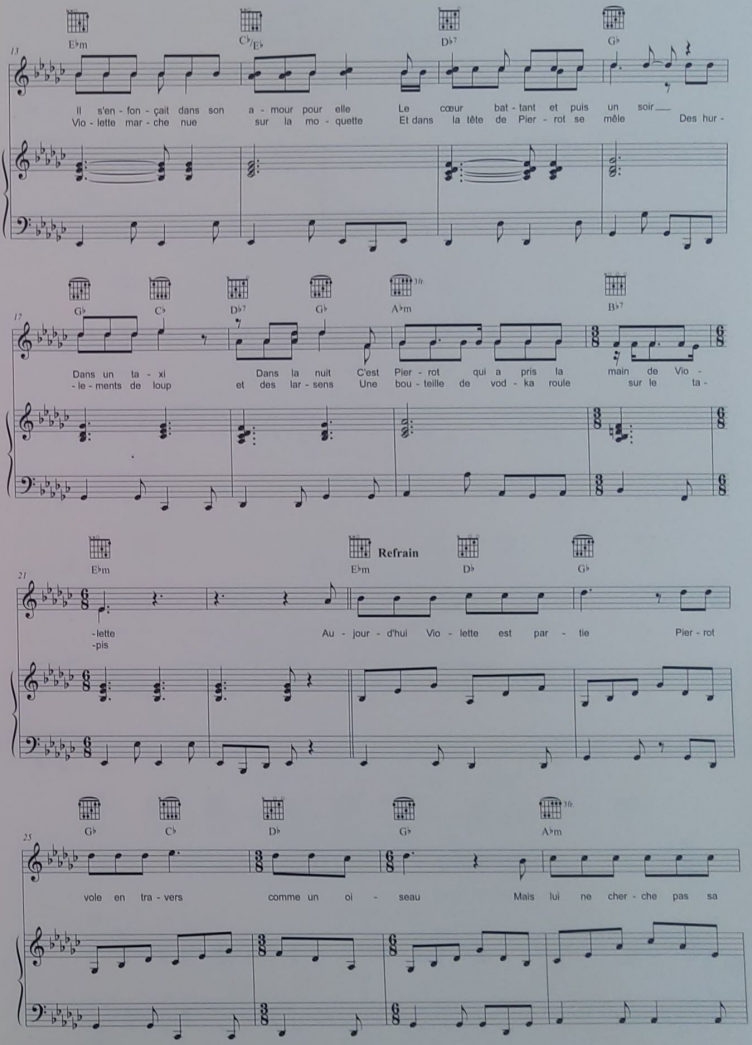
Violette et Pierrot

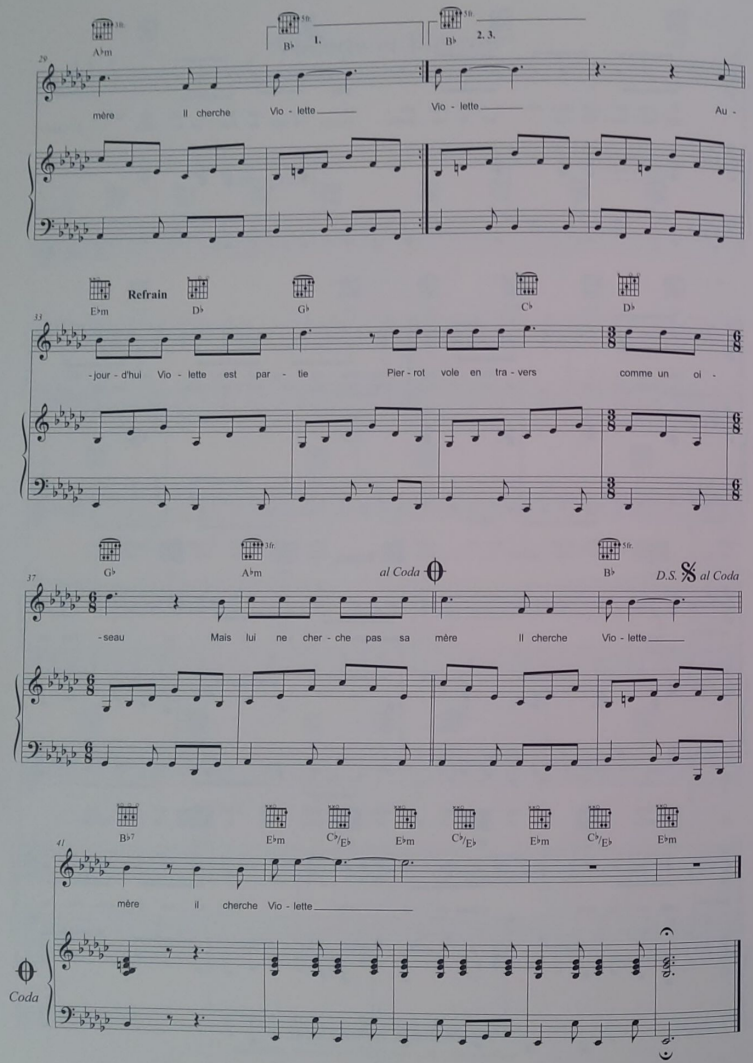
(Gérard Duguet-Grasser / Julien Clerc)

Capo 1



© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved





Violette et Pierrot

(Gérard Duguet-Grasser / Julien Clerc)

Ils marchaient des heures dans la ville
Violette tenait la main de Pierrot
Pierrot s'enfonçait dans l'histoire de Violette
Sans voir les rues ni la nuit
Il s'enfonçait dans son amour pour elle
Le cœur battant et puis un soir
Dans un taxi dans la nuit
C'est Pierrot qui a pris la main de Violette

Aujourd'hui Violette est partie
Pierrot vole en travers
Comme un oiseau
Mais lui ne cherche pas sa mère
Il cherche Violette

Et l'autre nuit sur la place
Le vent souffle en rafale
Et ensemble ils regardent
La façade de l'hôtel
Et maintenant ils sont dans la chambre
Et Violette marche nue sur la moquette
Et dans le tête de Pierrot se mêlent
Des hurlements de loup et des larsens
Une bouteille de vodka roule sur le tapis

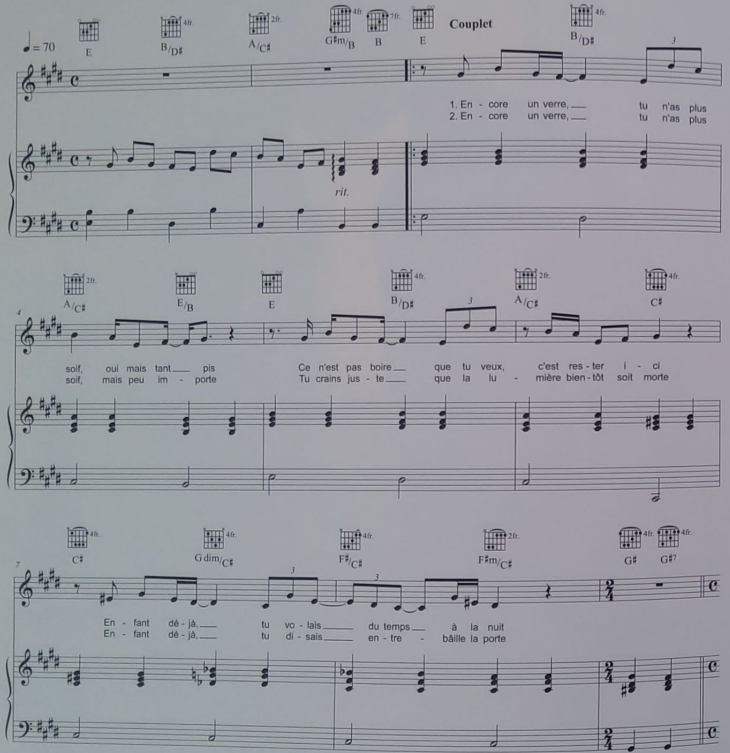
Refrain

Une fois peut-être sous la pluie
Une autre encore sous un porche
Mais ils n'ont plus jamais poussé la porte
Et Violette est partie
Les rires coupent et cassent comme du cristal
Dans un taxi vers le vide
Les mots rouges et noirs restent maladroits
Dans la gorge de Pierrot dans la lumière du soir

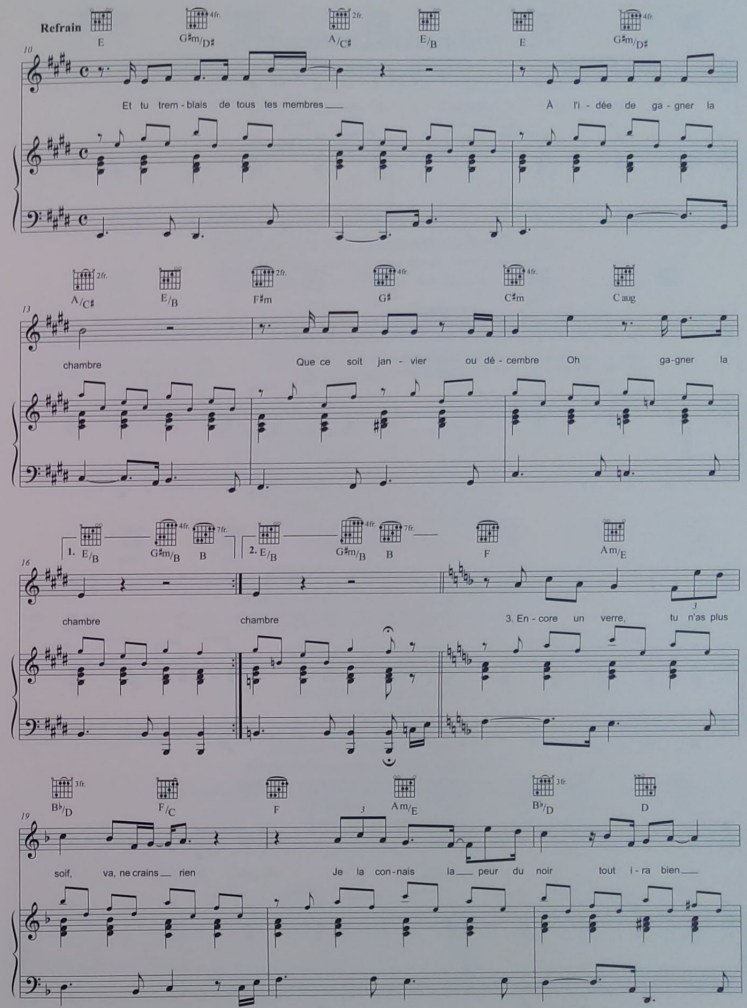
Refrain (x 2)

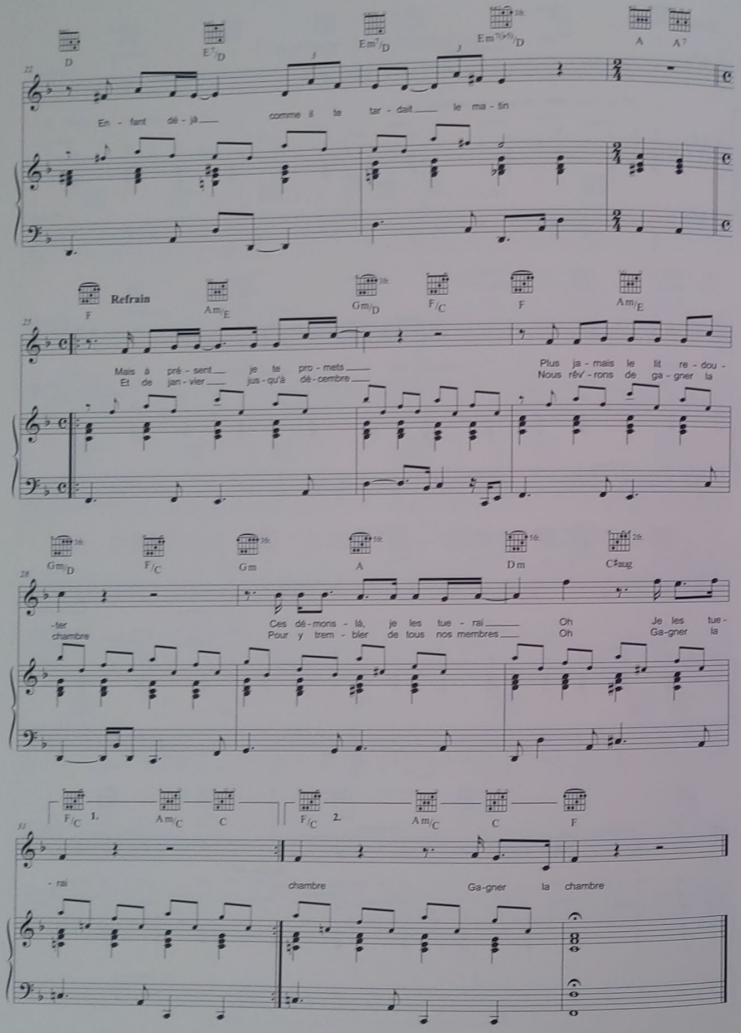
Gagner la chambre

(Alex Beaupain / Julien Clerc)



© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO / UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved





Gagner la chambre

(Alex Beaupain / Julien Clerc)

Encore un verre, tu n'as plus soif, oui, mais tant pis
Ce n'est pas boire que tu veux, c'est rester ici
Enfant déjà, tu volais du temps à la nuit

Et tu tremblais de tous tes membres
À l'idée de gagner la chambre
Que ce soit janvier ou décembre
Oh gagner la chambre

Encore un verre, tu n'as plus soif mais peu importe
Tu crains juste que la lumière bientôt soit morte
Enfant déjà, tu disais : "Entrebâille la porte"

Et tu tremblais de tous tes membres
À l'idée de gagner la chambre
Que ce soit janvier ou décembre
Oh gagner la chambre

Encore un verre, tu n'as plus soif, va, ne crains rien
Je la connais la peur du noir, tout ira bien
Enfant déjà, comme il te tardait le matin

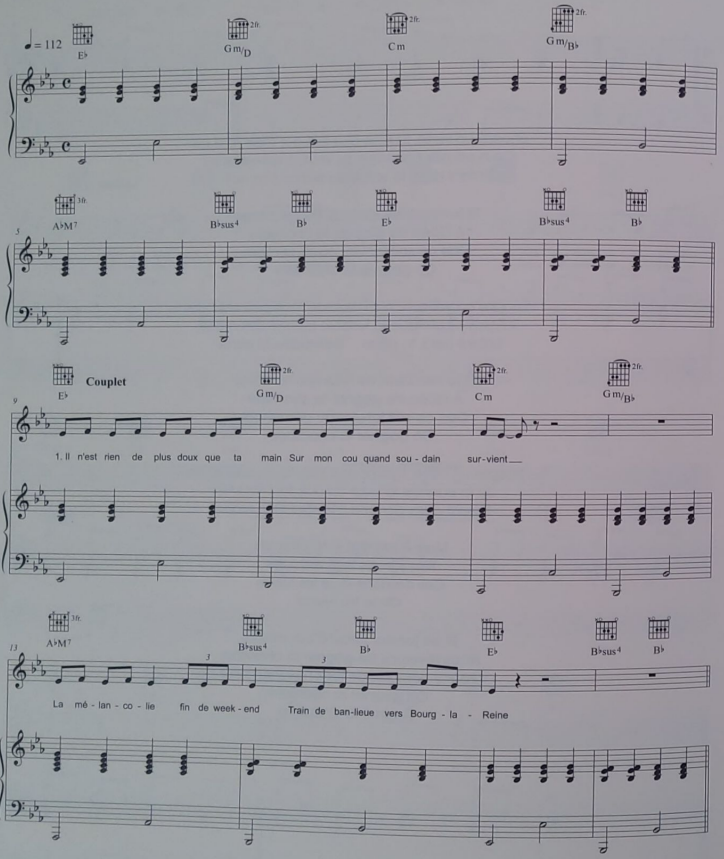
Mais à présent je te promets
Plus jamais le lit redouter
Ces démons-là, je les tuerai
Oh je les tuerai

Et de janvier jusqu'à décembre
Nous rêverons de gagner la chambre
Pour y trembler de tous nos membres
Oh gagner la chambre
Gagner la chambre

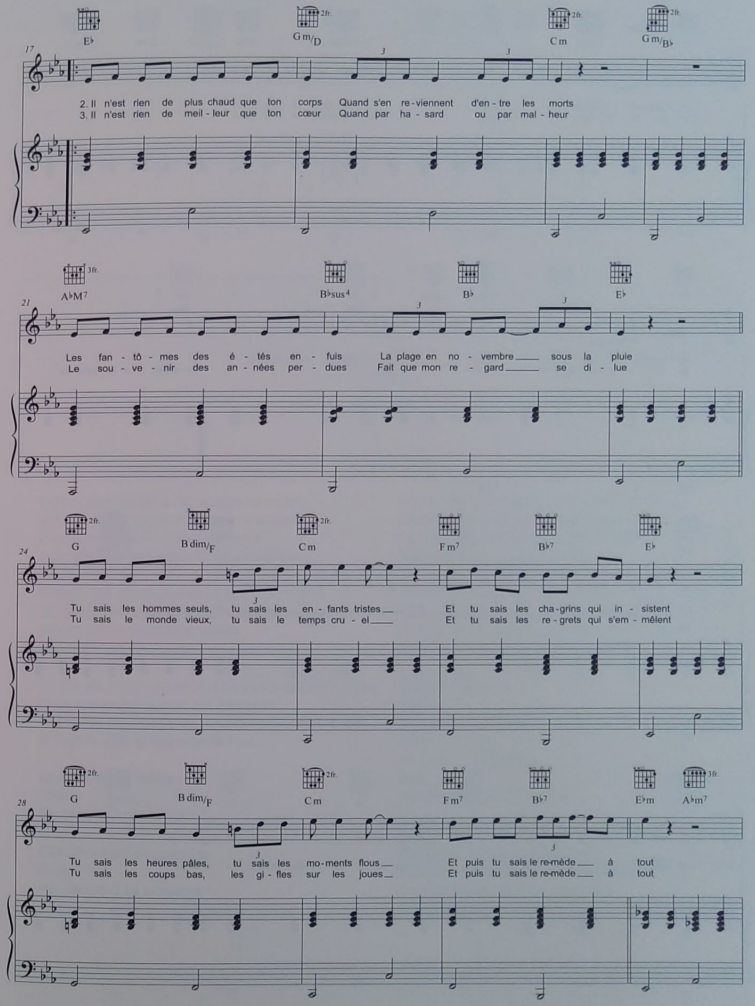
Tout

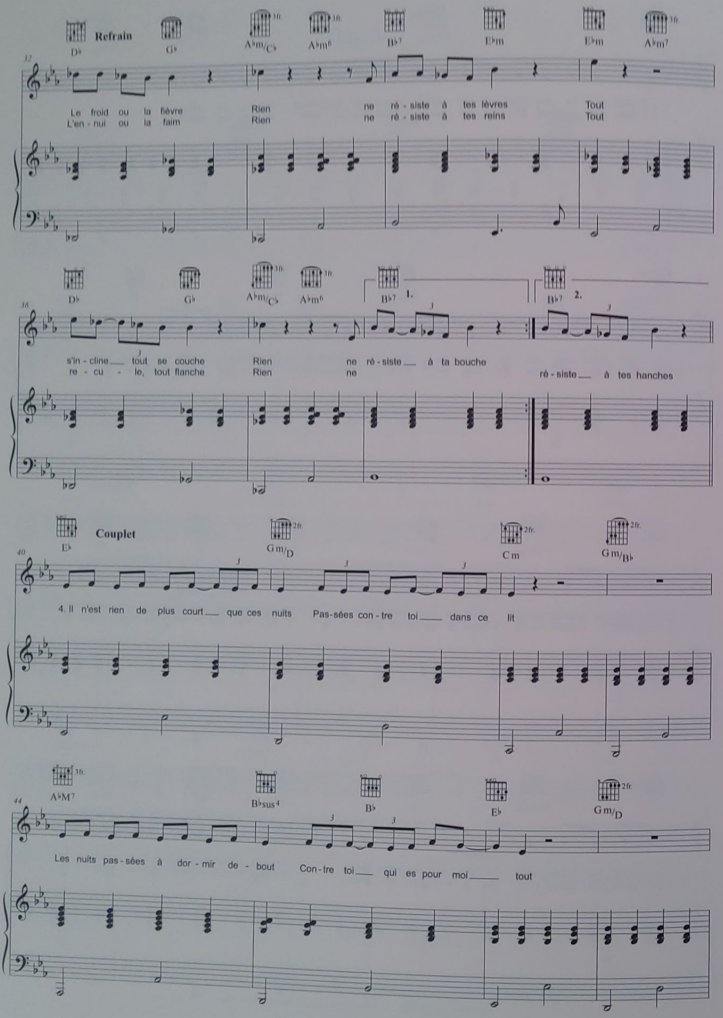
(Alex Beaupain / Julien Clerc)

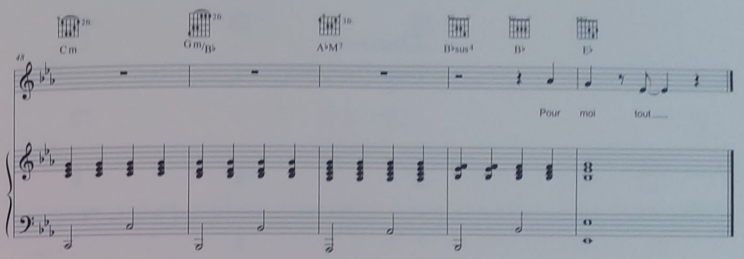
Capo 1



© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO / UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved







Tout

(Alex Beaupain / Julien Clerc)

Il n'est rien de plus doux que ta main
Sur mon cou quand soudain survient
La mélancolie fin de week-end
Train de banlieue vers Bourg-la-Reine

Il n'est rien de plus chaud que ton corps
Quand s'en reviennent d'entre les morts
Les fantômes des étés enfuis
La plage en novembre sous la pluie

Tu sais les hommes seuls, tu sais les enfants tristes
Et tu sais les chagrins qui insistent
Tu sais les heures pâles, tu sais les moments flous
Et puis tu sais le remède à tout

Le froid ou la fièvre
Rien
Ne résiste à tes lèvres
Tout
S'incline tout se couche
Rien
Ne résiste à ta bouche

Il n'est rien de meilleur que ton cœur
Quand par hasard ou par malheur
Le souvenir des années perdues
Fait que mon regard se dilue

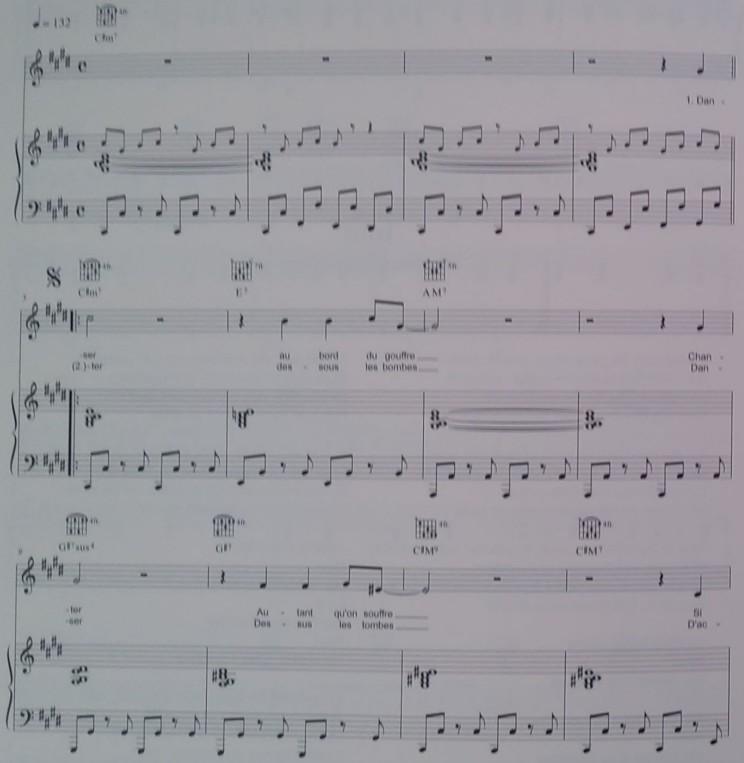
Tu sais le monde vieux, tu sais le temps cruel
Et tu sais les regrets qui s'en mêlent
Tu sais les coups bas, les gifles sur les joues
Et puis tu sais le remède à tout

L'ennui ou la faim
Rien
Ne résiste à tes reins
Tout
Recule, tout flanche
Rien
Ne résiste à tes hanches

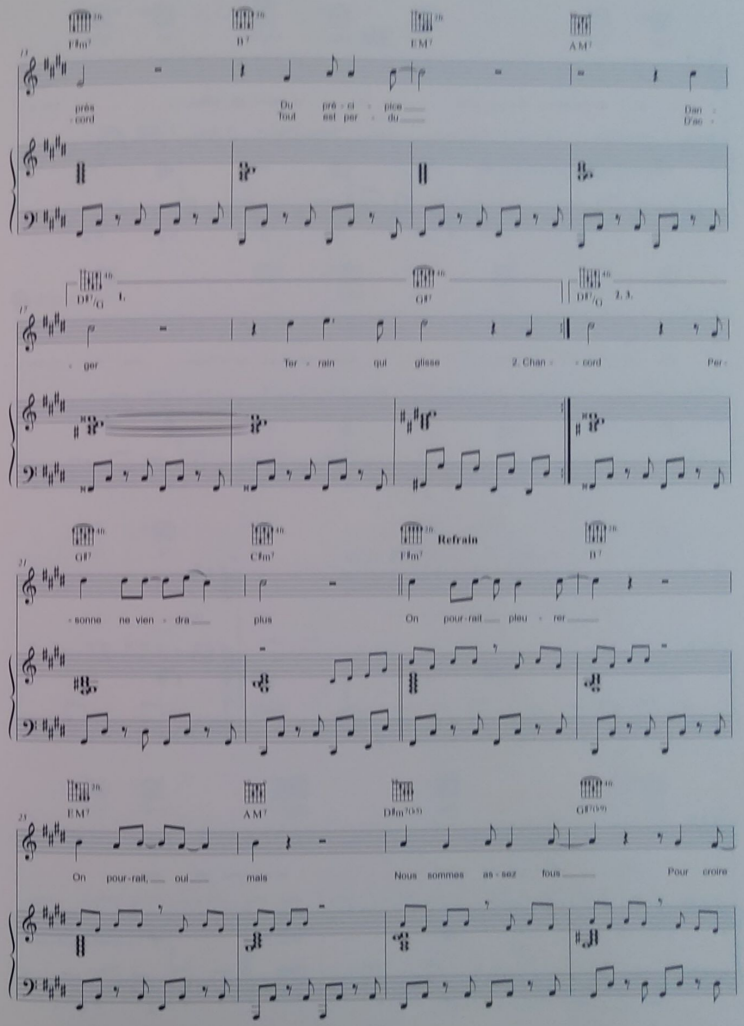
Il n'est rien de plus court que ces nuits
Passées contre toi dans ce lit
Les nuits passées à dormir debout
Contre toi qui es pour moi tout
Pour moi tout

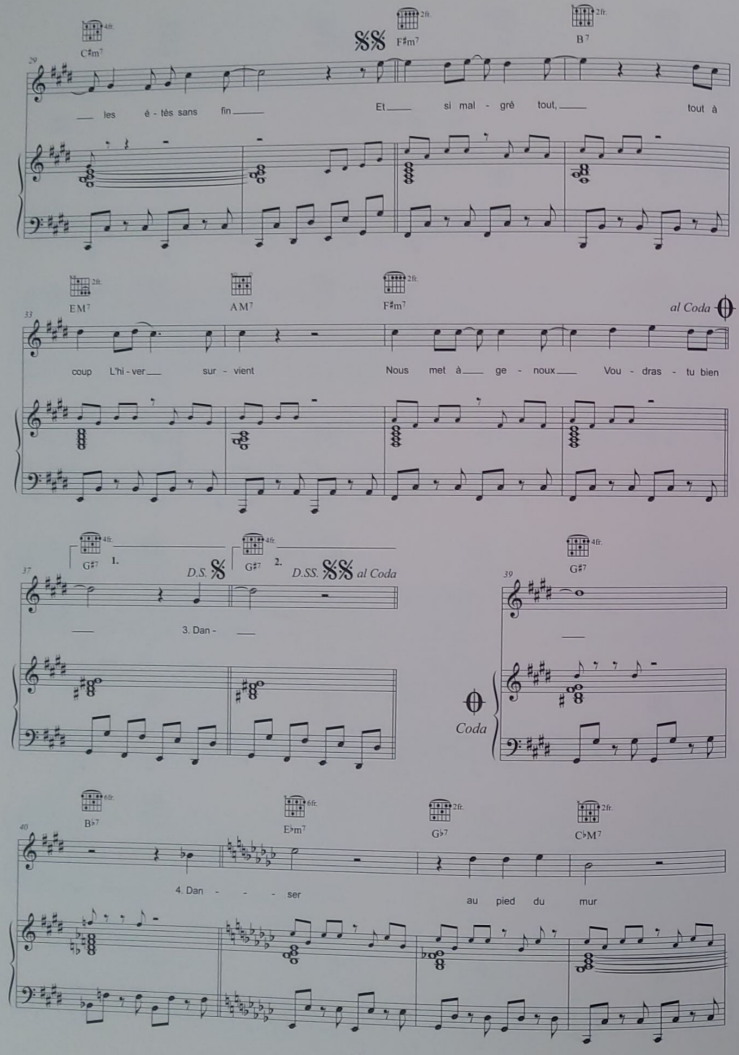
Danser

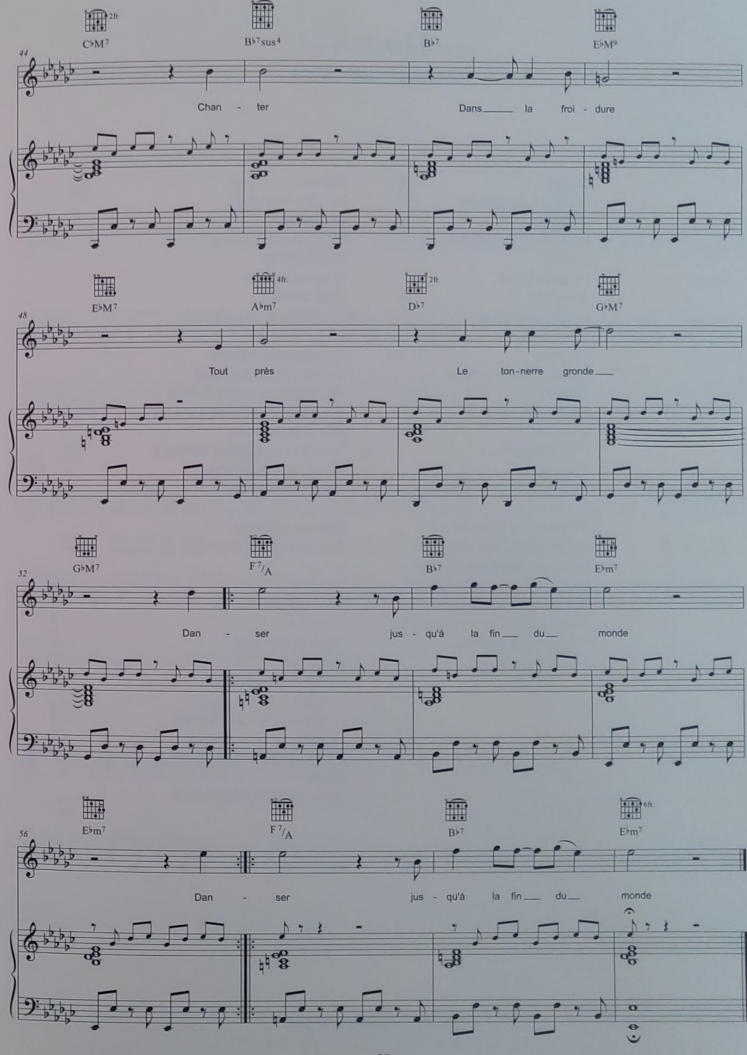
(Alex Beaupain / Julien Clerc)



© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO / UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved




C♯m7
F♯m7
B7
les è - tès sans fin
Et si mal - grè tout, tout à
EM7
AM7
F♯m7
al Coda
coup L'hi - ver sur - vient
Nous met à ge - noux Vou - dras - tu bien
G7
1.
G♯7
2.
D.S. 𝄋
D.SS. 𝄋𝄋 al Coda
3. Dan -
G♯7
Coda
B7
E♭m7
G♭7
C♭M7
4. Dan - - - ser
au pied du mur


C♭M7
B♭7sus4
B♭7
E♭M9
Chan - ter
Dans la froi - dure
E♭M7
A♭m7
D♭7
G♭M7
Tout près
Le ton - nerre gronde
G♭M7
F7/A
B♭7
E♭m7
Dan - ser jus - qu'à la fin du monde
E♭m7
F7/A
B♭7
E♭m7
Dan - ser jus - qu'à la fin du monde

Danser

(Alex Beaupain / Julien Clerc)

Danser
Au bord du gouffre
Chanter
Autant qu'on souffre
Si près
Du précipice
Danger
Terrain qui glisse

Chanter
Dessous les bombes
Danser
Dessus les tombes
D'accord
Tout est perdu
D'accord
Personne ne viendra plus

On pourrait pleurer
On pourrait, oui mais
Nous sommes assez fous
Pour croire les étés sans fin
Et si malgré tout,
Tout à coup l'hiver survient
Nous met à genoux
Voudras-tu bien ?

Danser
Sur des volcans
Chanter
Mais jusque quand
Qu'importe
C'est délicieux
Que sortent
Les tristes et les sérieux

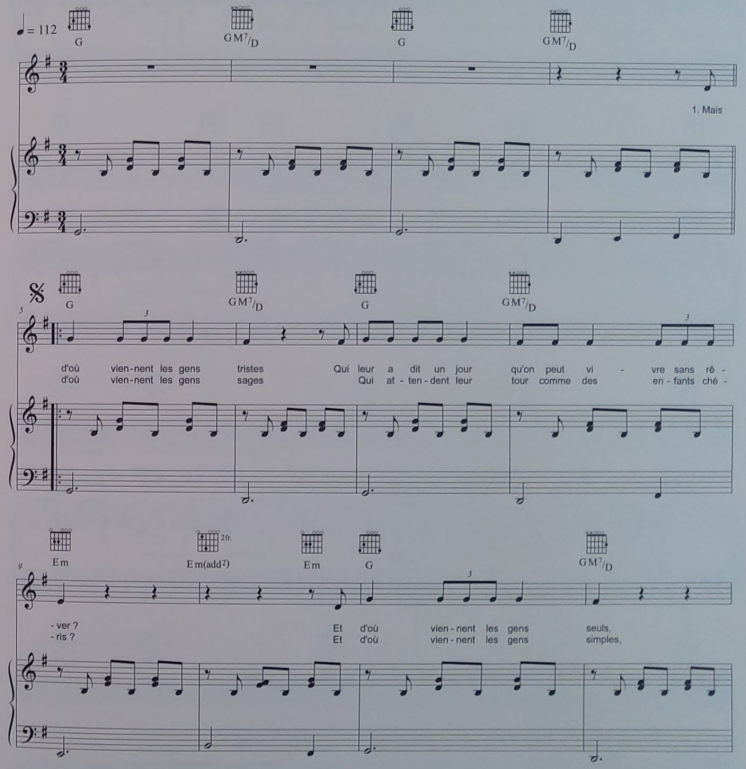
On pourrait pleurer
On pourrait, oui mais
Nous sommes assez fous
Pour croire les étés sans fin
Et si malgré tout,
Tout à coup l'hiver survient
Nous met à genoux
Voudras-tu bien ?

Danser, chanter
Oh, voudras-tu bien ?

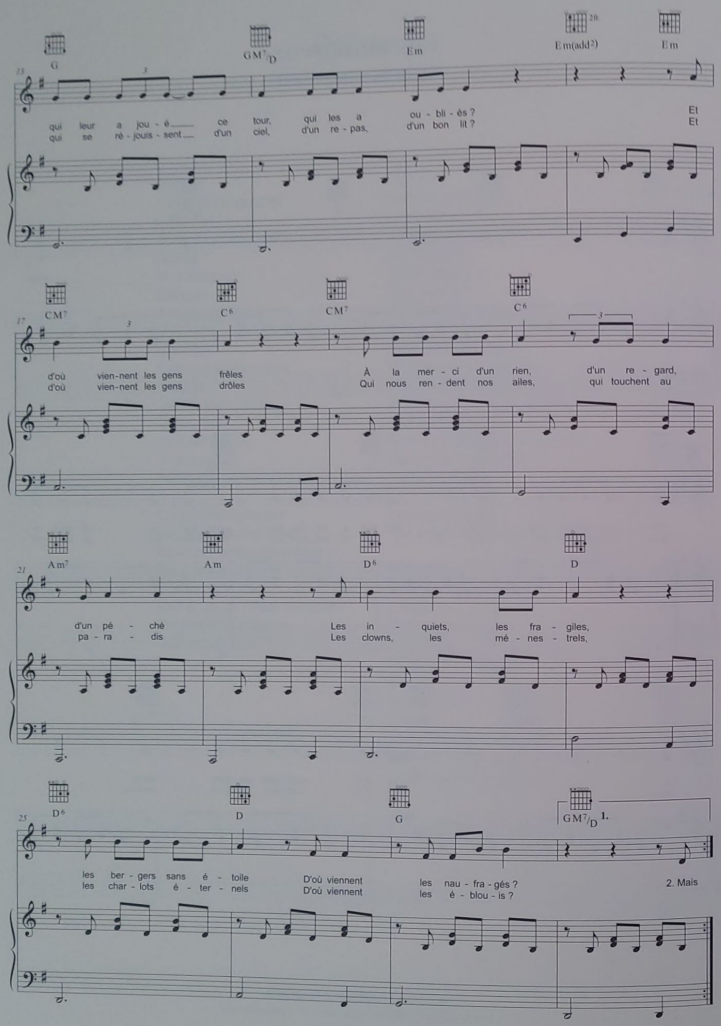
Danser
Au pied du mur
Chanter
Dans la froidure
Tout près
Le tonnerre gronde
Danser
Jusqu'à la fin du monde
Danser
Jusqu'à la fin du monde
Danser
Jusqu'à la fin du monde

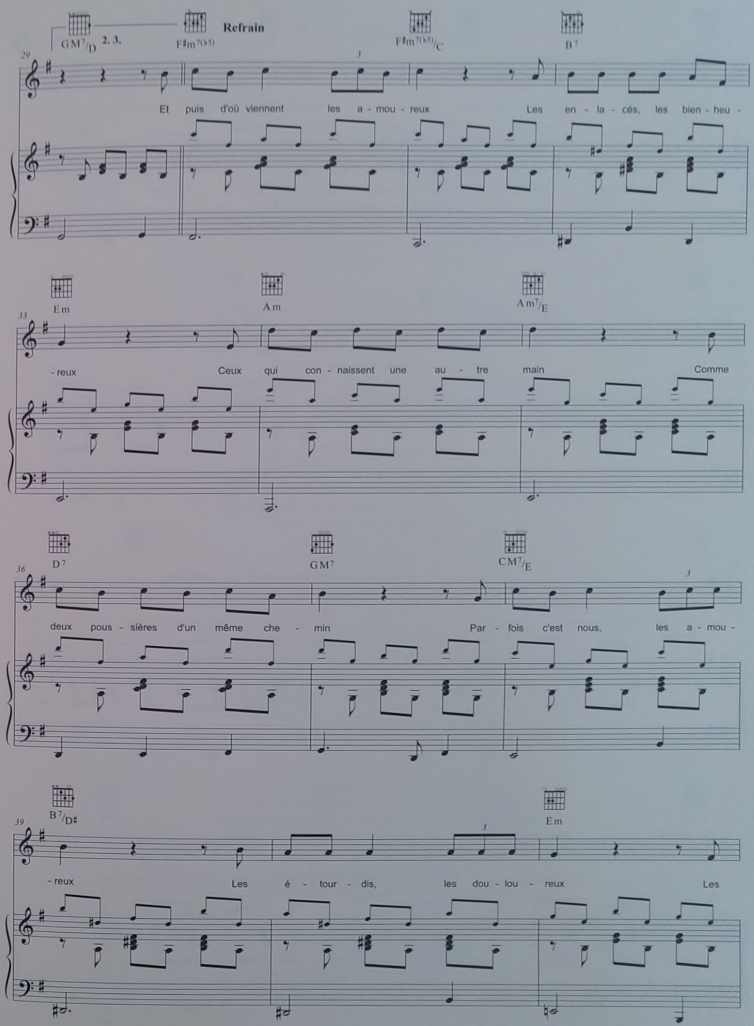
Les amoureux

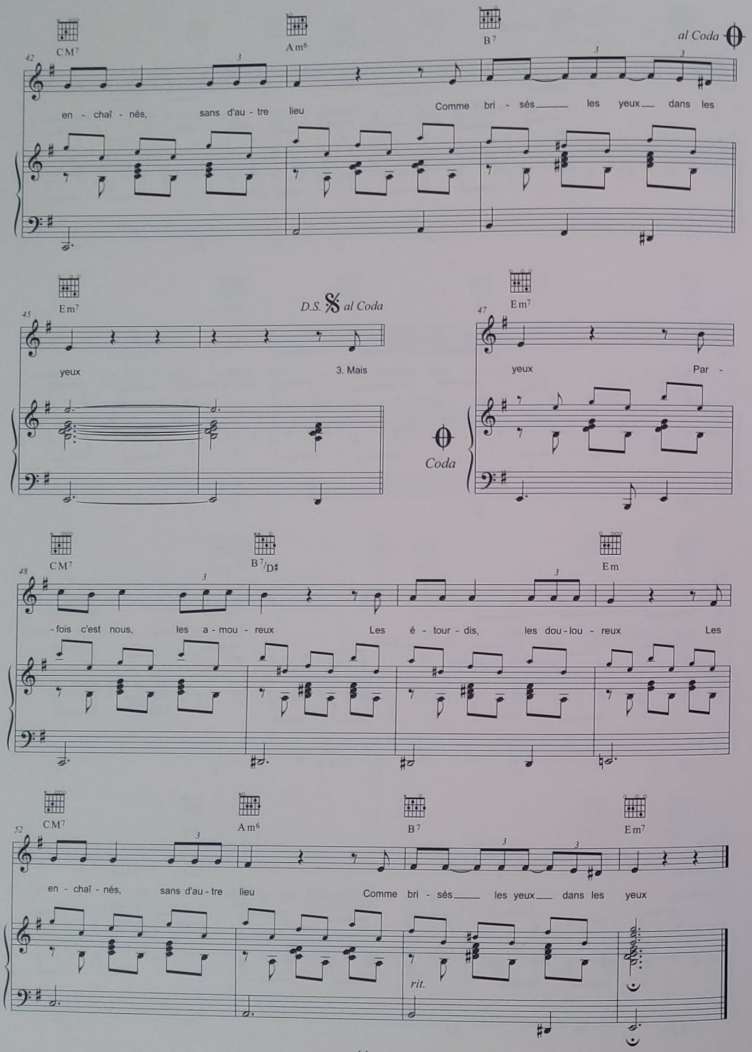
(Carla Bruni / Julien Clerc)



© SI ON CHANTAIT / TEOREMA
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved


G
GM7/D
Em
Em(add2)
Em
qui leur a jou - é ce tour, qui les a ou - bli - és ?
qui se ré - jouis - sent d'un ciel, d'un re - pas, d'un bon lit ?
Et
Et
CM7
C6
CM7
C6
d'où vien-nent les gens frêles À la mer - ci d'un rien, d'un re - gard,
d'où vien-nent les gens drôles Qui nous ren - dent nos ailes, qui touchent au
Am7
Am
D6
D
d'un pé - ché Les in - quiets, les fra - giles,
pa - ra - dis Les clowns, les mé - nes - trels,
D6
D
G
GM7/D
1.
les ber - gers sans é - toile D'où viennent les nau - fra - gés ?
les char - lots é - ter - nels D'où viennent les é - blou - is ?
2. Mais


GM7/D
2, 3.
F♯m7(♭5)
Refrain
F♯m7(♭5)/C
B7
Et puis d'où viennent les a - mou - reux Les en - la - cés, les bien - heu -
Em
Am
Am7/E
- reux Ceux qui con - naissent une au - tre main Comme
D7
GM7
CM7/E
deux pous - sières d'un même che - min Par - fois c'est nous, les a - mou -
B7/D♯
Em
- reux Les é - tour - dis, les dou - lou - reux Les



Les amoureux

(Carla Bruni / Julien Clerc)

Mais d'où viennent les gens tristes
Qui leur a dit un jour qu'on peut vivre sans rêver ?
Et d'où viennent les gens seuls,
Qui leur a joué ce tour, qui les a oubliés ?
Et d'où viennent les gens frêles
À la merci d'un rien, d'un regard, d'un péché
Les inquiets, les fragiles, les bergers sans étoile
D'où viennent les naufragés ?

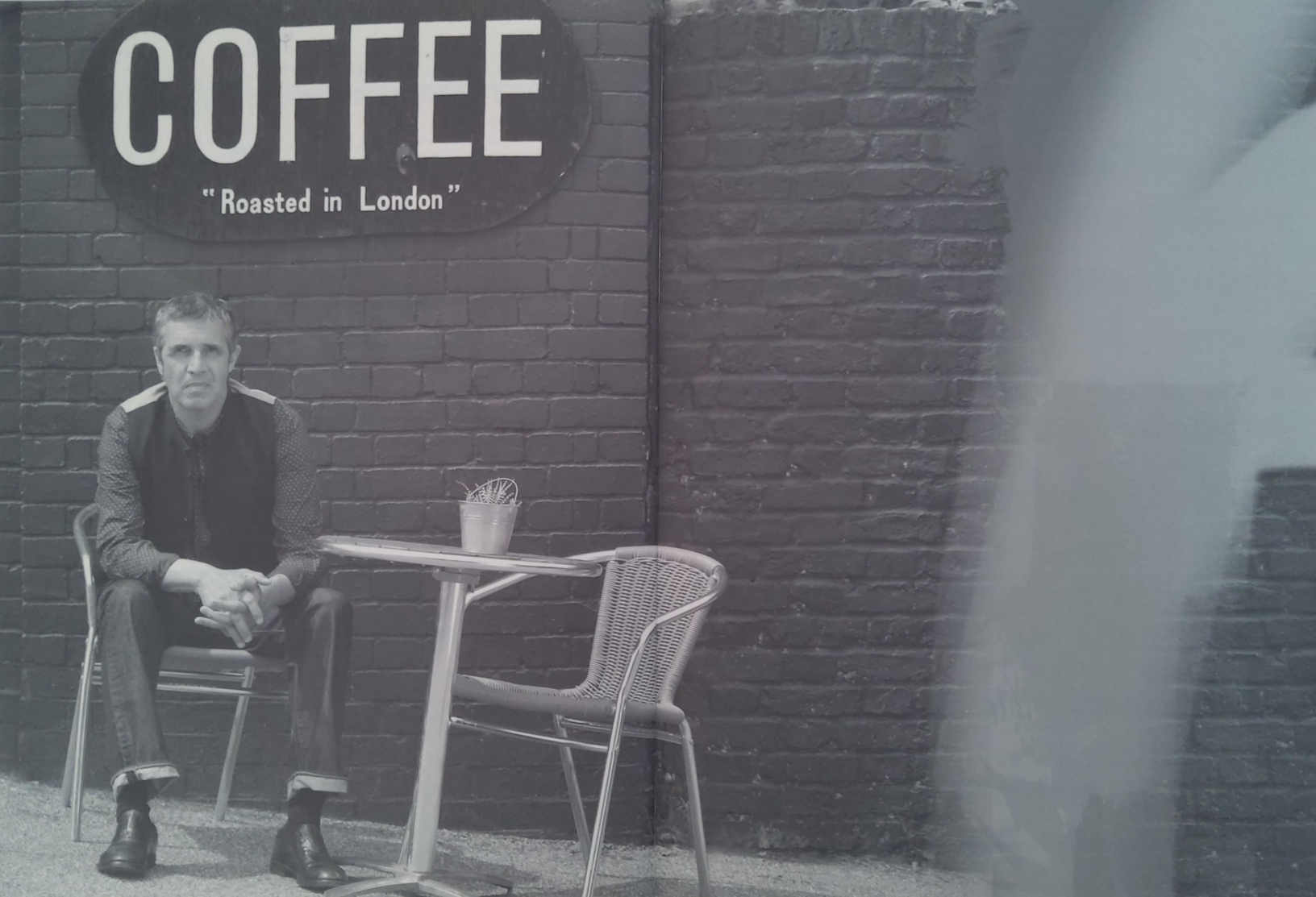
Mais d'où viennent les gens sages
Qui attendent leur tour comme des enfants chéris
Et d'où viennent les gens simples
Qui se réjouissent d'un ciel, d'un repas, d'un bon lit
Et d'où viennent les gens drôles
Qui nous rendent nos ailes, qui touchent au paradis
Les clowns, les ménestrels, les charlots éternels
D'où viennent les éblouis ?

Et puis d'où viennent les amoureux
Les enlacés, les bienheureux
Ceux qui connaissent une autre main
Comme deux poussières d'un même chemin
Parfois c'est nous, les amoureux
Les étourdis, les douloureux
Les enchaînés, sans d'autre lieu
Comme brisés les yeux dans les yeux

Mais d'où viennent les gens forts
Qui leur a dit un jour qu'on ne pleure pas en chemin
Et d'où viennent les gens doux
Ceux qui n'aiment que nous, ceux qui tissent nos liens
Et d'où viennent les gens sombres
Les voleurs, les vautours, les maudits, les vauriens
Et d'où viennent les gens clairs
Les poètes éphémères d'où viennent les anges gardiens ?

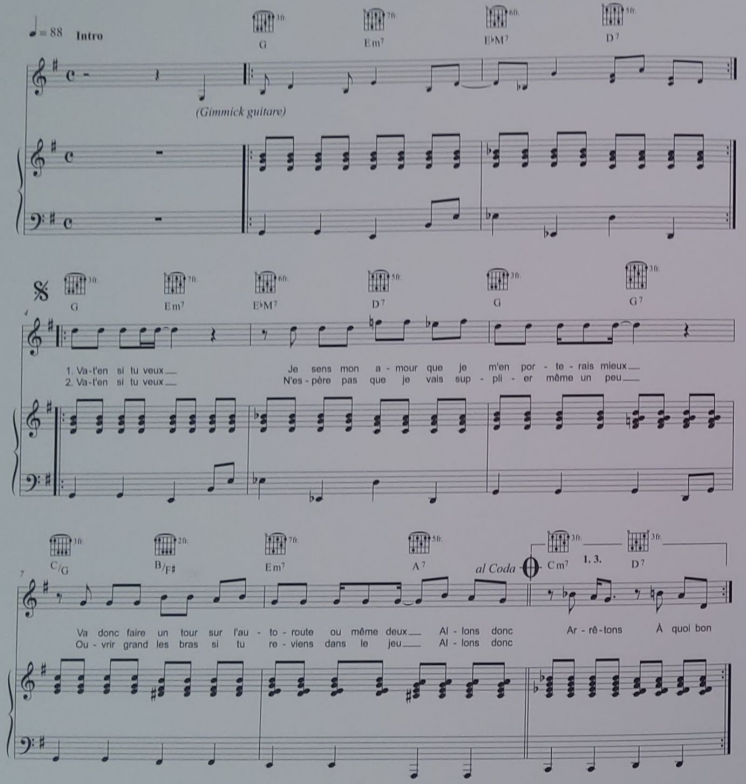
Et puis d'où viennent les amoureux
Les enlacés, les bienheureux
Ceux qui connaissent une autre main
Comme deux poussières d'un même chemin
Parfois c'est nous, les amoureux
Les étourdis, les douloureux
Les enchaînés, sans d'autre lieu
Comme brisés les yeux dans les yeux

Parfois c'est nous, les amoureux
Les étourdis, les douloureux
Les enchaînés, sans d'autre lieu
Comme brisés les yeux dans les yeux

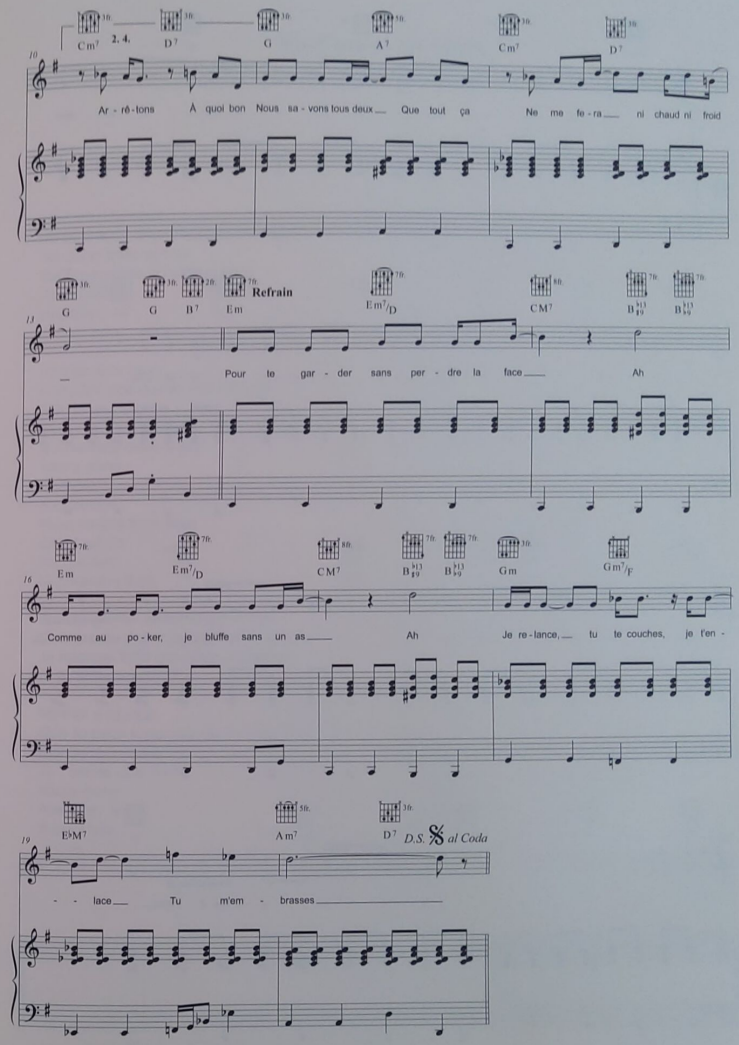

COFFEE
"Roasted in London"

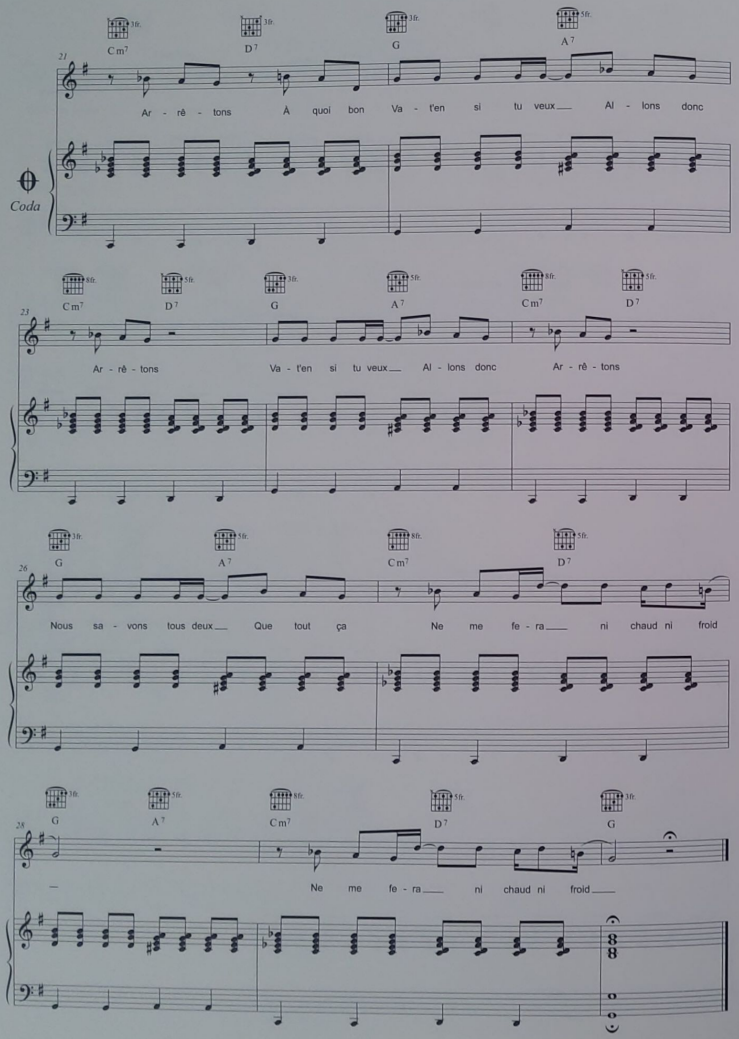
Va-t'en si tu veux

(Alex Beaupain / Julien Clerc)



© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO / UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved





Va-t'en si tu veux

(Alex Beaupain / Julien Clerc)

Va-t'en si tu veux
Je sens mon amour que je m'en porterai mieux
Va donc faire un tour
Sur l'autoroute ou même deux
Allons donc
Arrêtons
À quoi bon

Va-t'en si tu veux
N'espère pas que je vais supplier,
Même un peu
Ouvrir grand les bras
Si tu reviens dans le jeu
Allons donc
Arrêtons
À quoi bon
Nous savons tous deux
Que tout ça
Ne me fera
Ni chaud ni froid

Pour te garder sans perdre la face
Comme au poker, je bluffe sans un as
Je relance, tu te couches, je t'enlace
Tu m'embrasses

Va-t'en si tu crois
Que tu peux supporter de vivre loin de moi
Moi de mon côté
Je t'assure que ça ira
Allons donc
Arrêtons
À quoi bon

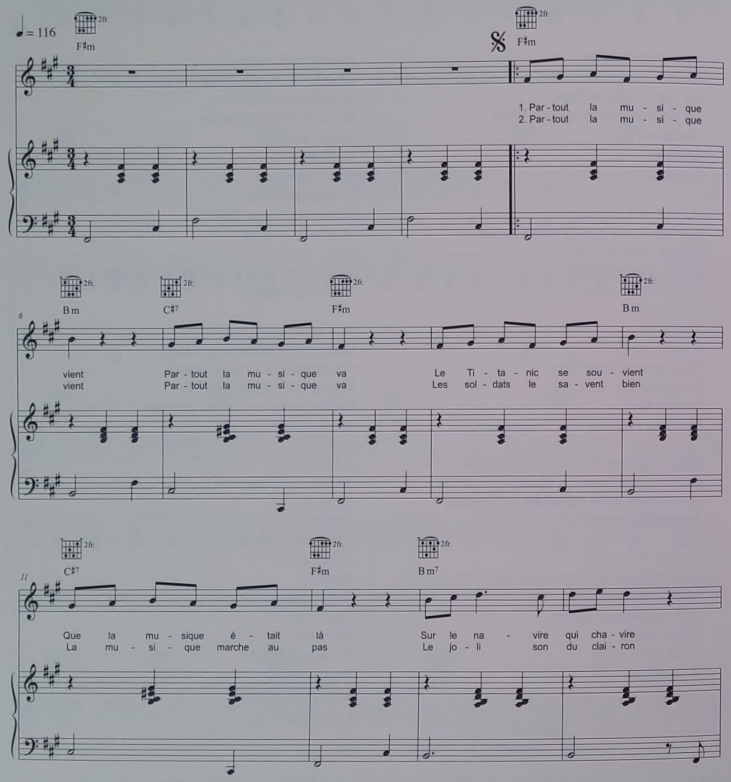
Va-t'en si tu crois
Que tu as moins besoin de moi que moi de toi
Tu comprendras bien
Ton erreur et ce jour-là
Allons donc
Arrêtons
À quoi bon
Tu le regretteras
Mais cela ne me fera
Ni chaud ni froid

Je relance, tu te couches, je t'enlace
Tu m'embrasses

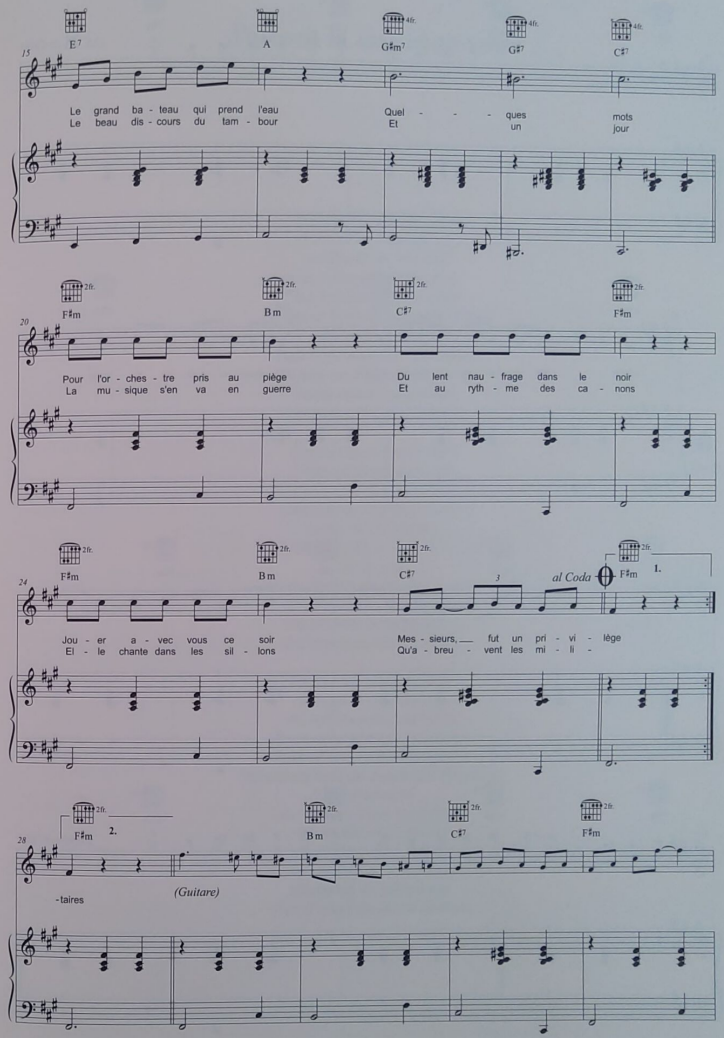
Va-t'en si tu penses
Que nos promesses n'avaient
Pas la moindre importance
Trouve une autre adresse
Essaie, tente un peu ta chance
Allons donc
Arrêtons
À quoi bon
Va-t'en si tu veux
Allons donc
Arrêtons
Va-t'en si tu veux
Allons donc
Arrêtons
Nous savons tous deux
Que tout ça
Ne me fera
Ni chaud ni froid
Ne me fera
Ni chaud ni froid

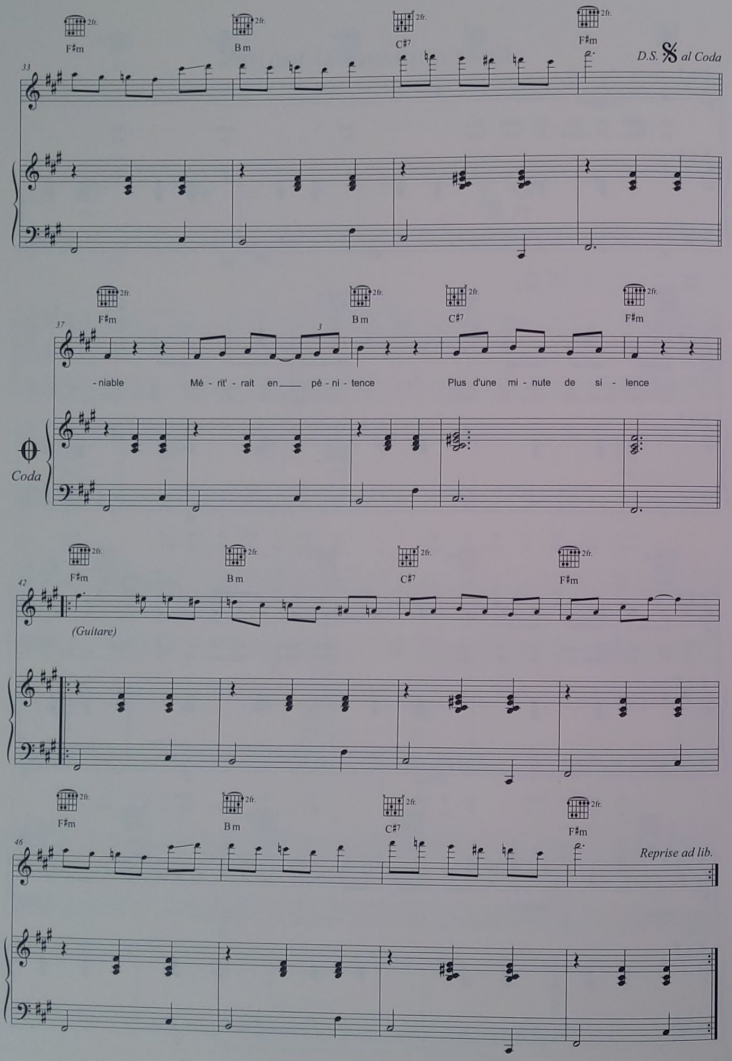
Partout la musique vient

(Alex Beaupain / Julien Clerc)



© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO / UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved





Partout la musique vient

(Alex Beaupain / Julien Clerc)

Partout la musique vient
Partout la musique va
Le Titanic se souvient
Que la musique était là
Sur le navire qui chavire
Le grand bateau qui prend l'eau
Quelques mots
Pour l'orchestre pris au piège
Du lent naufrage dans le noir
Jouer avec vous ce soir
Messieurs, fut un privilège

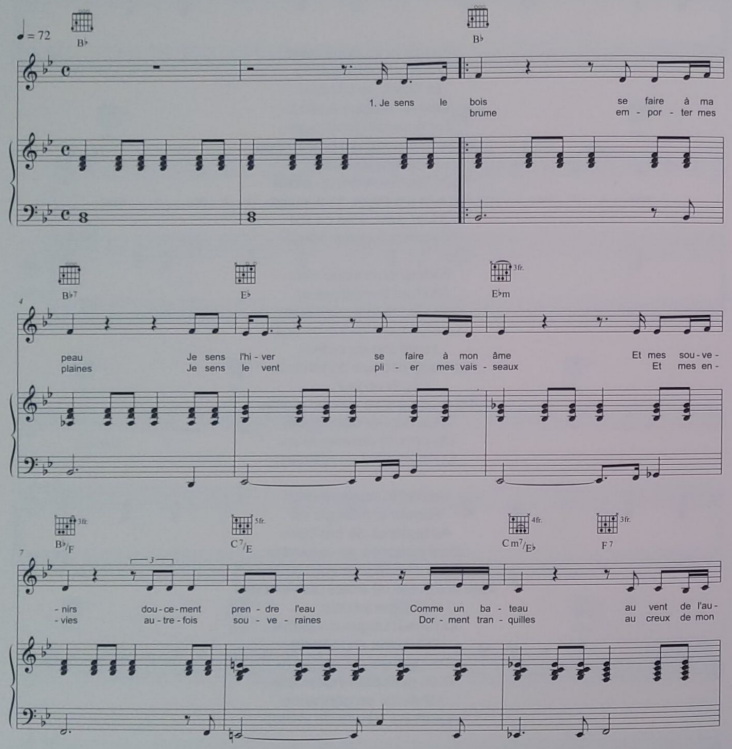
Partout la musique vient
Partout la musique va
Les soldats le savent bien
La musique marche au pas
Le joli son du clairon
Le beau discours du tambour
Et un jour
La musique s'en va-t'en guerre
Et au rythme des canons
Elle chante dans les sillons
Qu'abreuvent les militaires

Partout la musique vient
Partout la musique va
Au terminus de ces trains
Dont personne ne reviendra
Pauvre chœur de voyageurs
Triste ensemble de corps qui tremblent
Il me semble
Qu'une musique coupable
D'étouffer en mélodie
Les derniers cris d'agonie
D'un génocide indéniable
Mériterait en pénitence
Plus d'une minute de silence

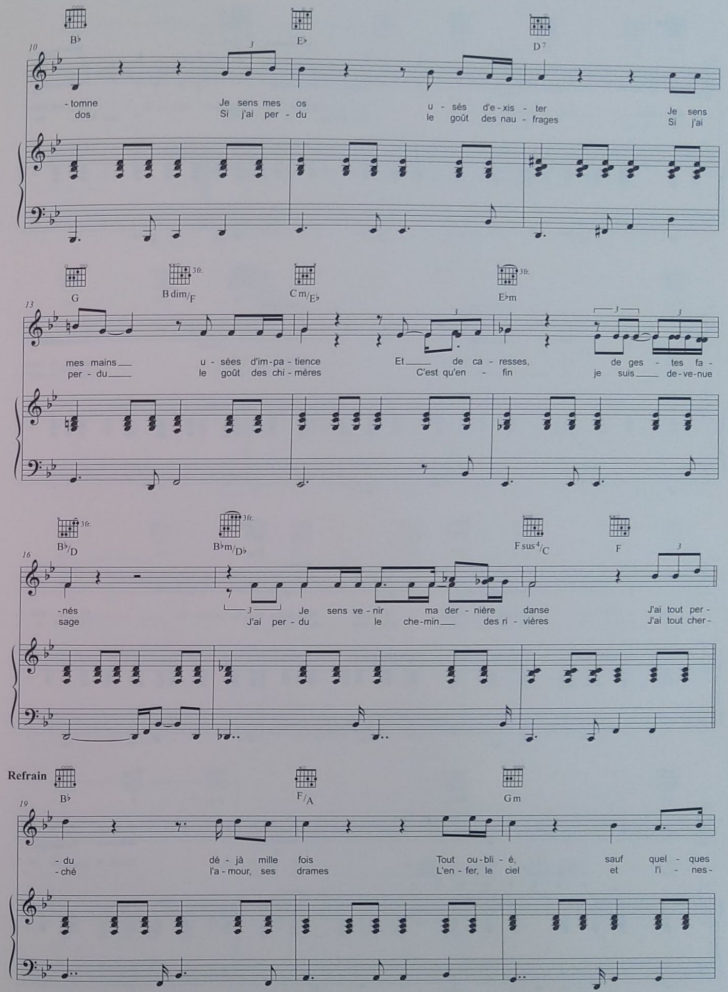
Le chemin des rivières

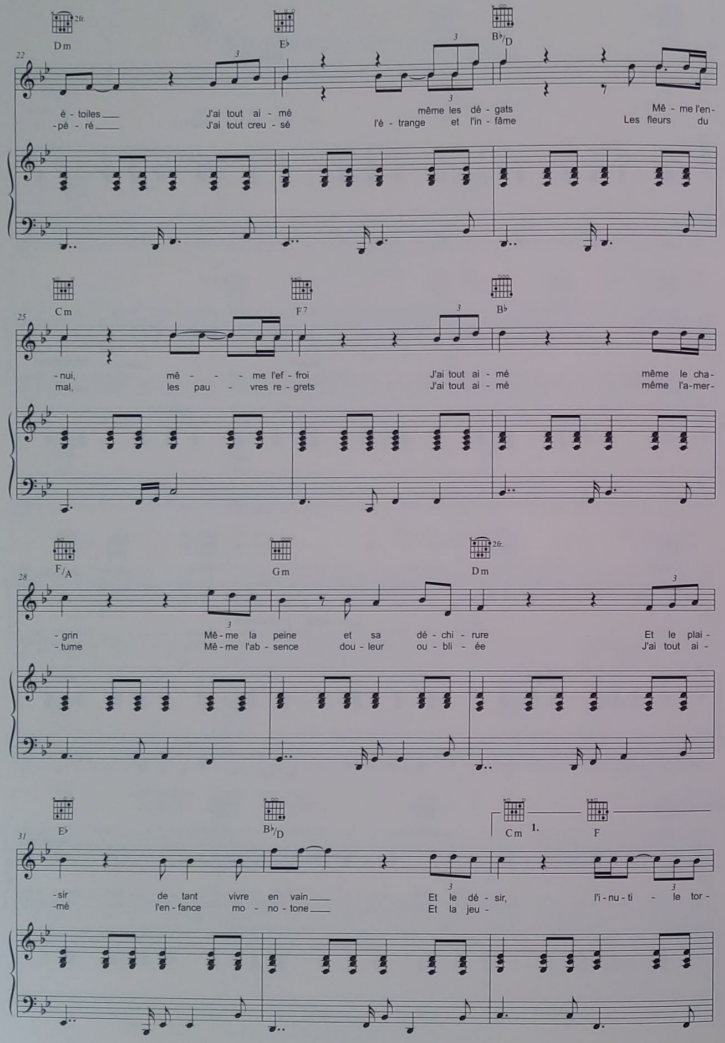
(Carla Bruni / Julien Clerc)

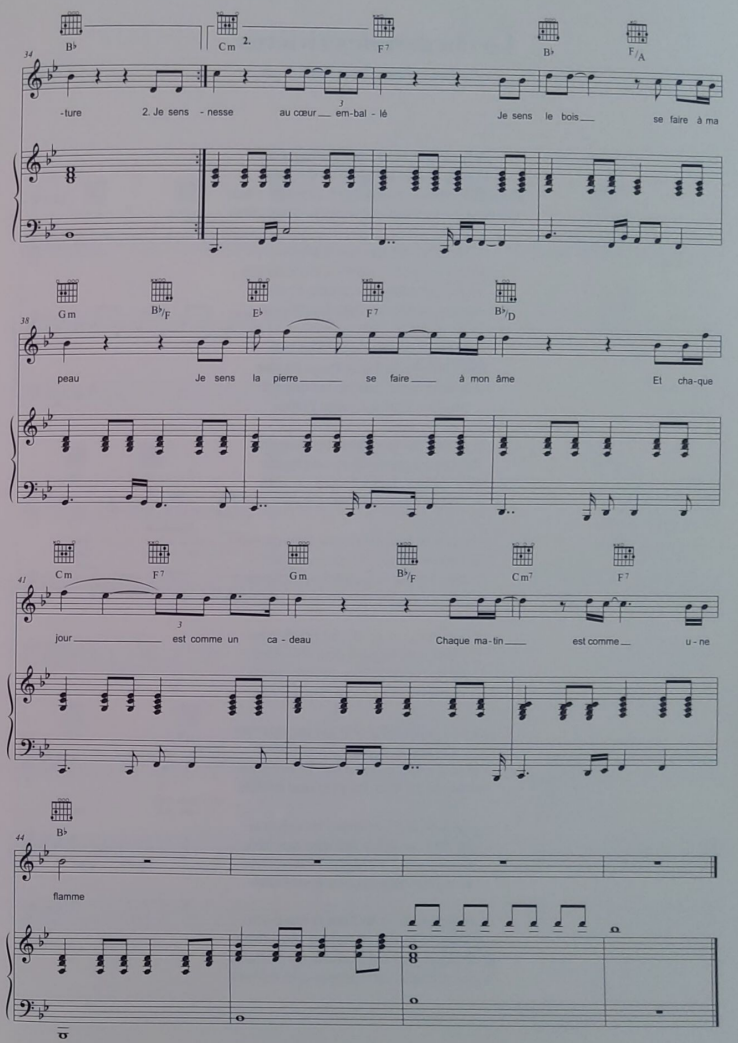
Capo 3



© SI ON CHANTAIT / TEOREMA
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved




22
Dm
E♭
B♭/D
ê - toiles
-pê - ré
J'ai tout ai - mé
J'ai tout creu - sé
même les dé - gats
l'é - trange et l'in - fâme
Mê - me l'en-
Les fleurs du
25
Cm
F7
B♭
- nui,
mal,
mê - - - me l'ef - froi
les pau - vres re - grets
J'ai tout ai - mé
J'ai tout ai - mé
même le cha-
même l'a-mer-
28
F/A
Gm
Dm
- grin
- tume
Mê - me la peine
Mê - me l'ab - sence
et sa dé - chi - rure
dou - leur ou - bli - ée
Et le plai -
J'ai tout ai -
31
E♭
B♭/D
Cm
1.
F
- sir
-mé
de tant vivre en vain
l'en - fance mo - no - tone
Et le dé - sir,
Et la jeu -
l'i - nu - ti - le tor -


B♭
Cm
2.
F7
B♭
F/A
34
- ture
2. Je sens - nesse
au cœur em-bal - lé
Je sens le bois
se faire à ma
Gm
B♭/F
E♭
F7
B♭/D
38
peau
Je sens la pierre
se faire
à mon âme
Et cha-que
Cm
F7
Gm
B♭/F
Cm7
F7
41
jour
est comme un ca - deau
Chaque ma - tin
est comme
u - ne
B♭
44
flamme

Le chemin des rivières

(Carla Bruni / Julien Clerc)

Je sens le bois se faire à ma peau
Je sens l'hiver se faire à mon âme
Et mes souvenirs doucement, prendre l'eau
Comme un bateau au vent de l'automne

Je sens mes os usés d'exister
Je sens mes mains usées d'impatience
Et de caresses, de gestes fanés
Je sens venir ma dernière danse

J'ai tout perdu déjà mille fois
Tout oublié, sauf quelques étoiles
J'ai tout aimé même les dégâts
Même l'ennui, même l'effroi

J'ai tout aimé même le chagrin
Même la peine et sa déchirure
Et le plaisir de tant vivre en vain
Et le désir, l'inutile torture

Je sens la brume emporter mes plaines
Je sens le vent plier mes vaisseaux
Et mes envies autrefois souveraines
Dorment tranquilles au creux de mon dos

Si j'ai perdu le goût des naufrages
Si j'ai perdu le goût des chimères
C'est qu'enfin je suis devenu sage
J'ai perdu le chemin des rivières

J'ai tout cherché, l'amour, ses drames
L'enfer, le ciel et l'inespéré
J'ai tout creusé, l'étrange et l'infâme
Les fleurs du mal, les pauvres regrets

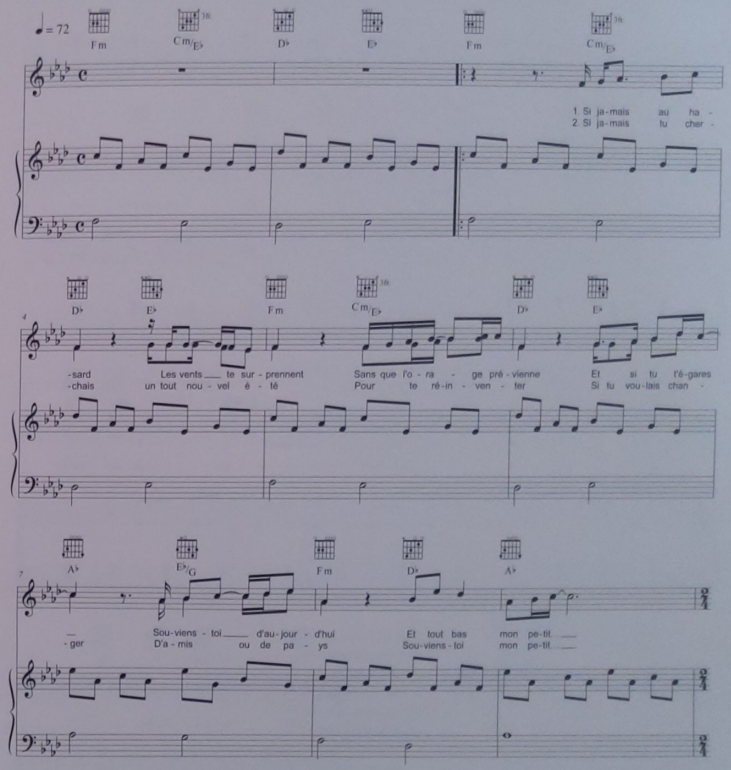
J'ai tout aimé même l'amertume
Même l'absence douleur oubliée
J'ai tout aimé, l'enfance monotone
Et la jeunesse au cœur emballé

Je sens le bois se faire à ma peau
Je sens la pierre se faire à mon âme
Et chaque jour est comme un cadeau
Chaque matin est comme une flamme

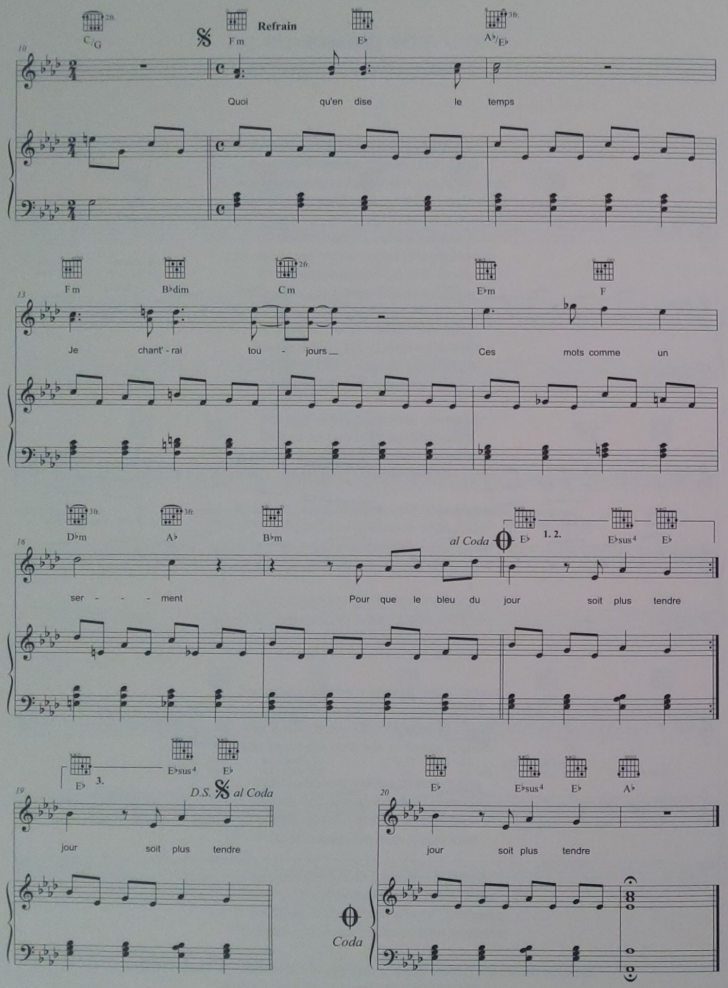
Si jamais

Capo 1

(Raphaële Lannadère (L) / Julien Clerc)



© SI ON CHANTAIT / FREE DEMO / LILI LOUISE MUSIQUE / L PUBLISHING
Tous droits réservés pour tous pays - All rights reserved



Si jamais

(Raphaële Lannadère /L) / Julien Clerc)

Si jamais au hasard,
Les vents te surprennent,
Sans que l'orage prévienne,
Et si tu t'égares,
Souviens-toi d'aujourd'hui,
Et tout bas, mon petit…

Quoi qu'en dise le temps,
Je chanterai toujours
Ces mots
Comme un serment
Pour que le bleu du jour
Soit plus tendre

Si jamais tu cherchais
Un tout nouvel été
Pour te réinventer
Si tu voulais changer
D'amis ou de pays
Souviens-toi mon petit…

Quoi qu'en dise le temps,
Je chanterai toujours
Ces mots
Comme un serment
Pour que le bleu du jour
Soit plus tendre

Si sans savoir pourquoi
Demain tu prenais peur
Que le matin pour toi
Perdait de sa douceur
Rappelle-toi la chaleur
De ma voix, de mon cœur

Quoi qu'en dise le temps,
Je chanterai toujours
Ces mots
Comme un serment
Pour que le bleu du jour
Soit plus tendre

Ces mots
Comme un serment
Pour que le bleu du jour
Soit plus tendre

www.julienclerc.com

Ce songbook est édité et produit par
Patrick Moulou / Bookmakers [✆ 00.33.(0)1.46.38.84.35]
Music works : **Daniela Grubisic** et **Patrick Moulou**
Design graphique original (CD) : **Youbold.fr**
Photos : **Emanuele Scorcelletti** / Artwork [Songbook] : **Art Mickaëlian**
Remerciements : **Julien Clerc**, **Marcia Toledo** (Free demo),
Rose Léandri, **Fabien Perault**, **Christine Jaquemin** (VMA),
Sophie Garrison & **Christian Lecoq** (DA Administration).

Avec l'aimable autorisation de tous les éditeurs :
Si On Chantait, **Free Demo**, **Coïncidences**,
Universal Music Publishing,
Teorema, **Lili Louise Musique**
et **L Publishing**

©℗ 2014 BY PATRICK MOULOU & BOOKMAKERS

On ne se méfie jamais assez
Mon cœur hélas
On va, on vient, on rêve
Long Distance Call
Violette et Pierrot
Gagner la chambre
Tout
Danser
Les amoureux
Va-t'en si tu veux
Partout la musique vient
Le chemin des rivières

BONUS
Si jamais

www.julienclerc.com

PATRICK MOULOU
BOOKMAKERS

Parlophone

978-2-36297-025-2
9 782362 970252